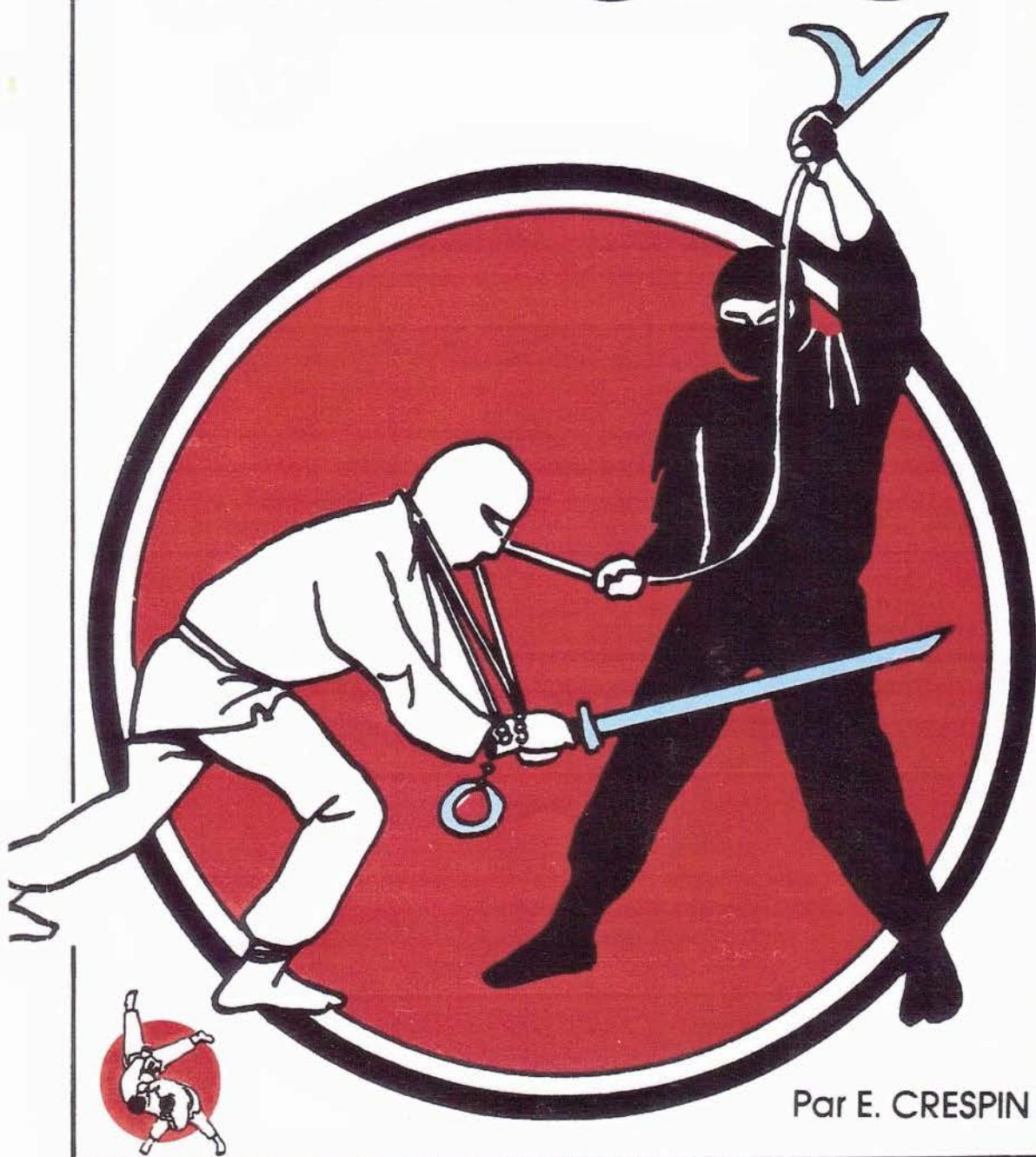


SERIE MODERNE DES ARTS MARTIAUX

# LES NINJAS



Par E. CRESPIN

# HISTORIQUE DU NIN-JUTSU



Les origines des principaux arts martiaux japonais sont maintenant connues de tous. Nous savons que le maître Jigoro Kano a élaboré le judo d'après ses études sur le Ju-jutsu, supprimant ce qu'il y avait de plus dangereux pour n'en garder que l'aspect éducatif. Le maître Funakoshi fit une synthèse de l'art du Té okinawaïen, art qui venait lui-même de la Chine la plus ancienne. L'Aïkido de maître Ueshiba se décanta de l'Aï-

kibudo traditionnel et le Kendo n'est qu'une extension moderne du Ken-jutsu des samourais.

Cependant l'historique du Nin-jitsu nous échappe encore en partie. Tout d'abord parce que le Nin-jutsu était un art de guerre, un bugeï qui ne s'est pas transformé en "voie", en Do, comme la plupart des autres techniques. Le Nin-jutsu est resté tel qu'à l'origine alors que les autres Jutsu se sont adaptés à l'époque moderne. Le sabre en acier, le Katana, a été remplacé par le Shinai en bambou. Les terribles clés de cou et de pied du vieux Ju-jutsu ont été bannies de la pratique moderne du Judo et paradoxalement, les techniques les plus efficaces de karaté (attaques aux parties génitales, aux yeux, attaques du coude par exemple) ne font plus partie du karaté de compétition.

Seul le Nin-jutsu n'a pas voulu dévier de son but premier ; être efficace. Un auteur américain, Stephen K. Hayes l'un des rares non-japonais à avoir pratiqué le Nin-jutsu depuis de nombreuses années s'irrite des questions qu'on peut lui poser quand à l'efficacité de cet art martial. Dans une interview publiée dans le 4<sup>e</sup> volume de la série Ninja "l'héritage du guerrier de la nuit" il répond à son interlocuteur qui lui demande si l'on pourrait tester l'efficacité du Nin-jutsu sur une aire moderne de combat, en prenant certaines précautions et en adoptant certaines règles adéquates. "Les règles et le fait d'organiser une rencontre entre deux pratiquants n'est pas un critère d'efficacité. Rien ne remplacera l'expérience réelle de celui qui doit faire face à la mort. Il n'y a que dans une situation cruciale comme celle-ci que l'on peut déployer une efficacité certaine, que l'on **doit** la déployer. Portez des protections par exemple pour faire un match, et vous perdez aussitôt de vue l'image terrible de la réalité. Le combat de rue est un monde qui est à cent lieues du combat pré-arrangé dans un ring".

Jusqu'à maintenant le monde des Ninjas n'était que légende. En janvier 1970, apparaissent dans la revue Budo Magazine de H. Plee quelques informations et quelques documents sur le sujet. Ce n'est que très récemment que le Nin-jutsu a fait son apparition. Après l'avènement du Kung-fu chinois, popularisé par Feu Bruce Lee, il fallait aux cinéastes du plus fort encore. C'est ainsi que l'on a vu apparaître sur nos écrans une floraison de "Ninja

blanc", "Ninja noir" et autres "revanches du Ninja" ou "Return of the Ninja". Au delà des fantaisies de l'écran, il faut replacer cet art martial dans son véritable contexte historique.

On pense que, bien avant les écoles de samouraï, le Nin-jutsu fit son apparition vers l'an 1000 du moyen-âge japonais. Les premiers grands affrontements entre clans nippons datent de l'opposition et de la rivalité des Minamoto (ou Genji) et des Taira (ou Heike). Après la célèbre bataille navale de Dan-no-ura, les Genji triomphent de leurs rivaux et Minamoto Yoritomo organise un pouvoir central appuyé sur une caste de guerriers nobles, les samouraï, dont le code d'honneur, le bushido, est resté célèbre à travers les âges. Cependant derrière cette façade toute d'honneur et de sacrifices le Shogun et les seigneurs locaux, toujours prêts l'un à mater les révoltes, les autres à lui disputer le pouvoir, vont faire naître une nouvelle race de guerriers : les Ninjas ! En effet, dans tous les pays et à toutes les époques, les espions ont été le support indispensable de toute politique. C'est pendant la période Kamakura (1192-1333) que se développèrent les principales écoles de Nin-jitsu, dans la région entourant Kyoto, alors siège du gouvernement militaire, le Bafuku. Le Shogun était celui qui avait réussi à prendre le pouvoir et qui s'occupait des affaires du royaume en lieu et place du Mikado relégué à un rôle de liaison entre les hommes et les dieux. Pour gouverner, le Shogun dut s'appuyer sur une force militaire extrêmement solide, loyale à son chef. Le moyen-âge japonais nous a laissé une série d'interminables conflits entre les clans suzerains et le pouvoir central. A l'intérieur de chaque clan, les Ninja s'organisèrent hiérarchiquement de façon parallèle à l'organisation du Bafuku et devinrent des puissances de l'ombre redoutables. Cette organisation était parfaitement cloisonnée. Pour éviter toute infiltration ennemie et pour ne pas faire écrouler la pyramide en cas d'éventuelle capture. Le chef du clan (le Jonin) était pratiquement inconnu de tous sauf de ses assistants (les Chunin) qui, s'ils le connaissaient, ne se connaissaient pas entre eux. Chaque Chunin avait pour réaliser ses missions un certain nombre de Genin, en fait les Ninjas opérationnels, élevés dans la tradition guerrière et prêts à mourir sous la torture sans desserrer les dents. Tout au long du moyen-âge japonais les Ninjas constituèrent une force de plus en plus importante et même... gênante politiquement. Ce fut le Shogun Oda Nobunaga qui décida de briser leur pouvoir. Le 3 Novembre 1581, il envahit la province d'Iga, et, fort de ses armes à feu anéantit les Ninjas après une bataille sanglante. Un moment décimés, les Ninjas dispersés refirent surface avec Ieyasu Tokugawa, le nain épileptique qui fut, malgré son physique, l'un des Shogun les plus représentatifs du Japon.

En 1868 sonna l'ère des lumières et la fin de la féodalité japonaise. Les samouraï commencèrent de disparaître et les Ninjas retournèrent dans l'ombre. Voici qu'ils nous reviennent.





NIN



JUTSU

## L'IDEOGRAMME NIN-JUTSU

En japonais, NIN-JUTSU s'écrit avec deux idéogrammes ; NIN, la nature de l'art, et JUTSU technique. L'idéogramme NIN est lui-même formé de deux caractères. Celui du haut signifie "lame". Celui du bas signifie "cœur" ou "esprit". L'ensemble signifie "la voie du cœur" mais aussi "endurance" ou "persévérance". On pourrait traduire dans la pensée occidentale ces idéogrammes par "faire face avec l'esprit à la menace de l'ennemi. Eventuellement déjouer cette menace".





## LES 5 ÉLÉMENTS DE LA COSMOGONIE NINJA

En étroit contact avec la nature protectrice le Ninja a élaboré tout un système de symboles pour réaliser une symbiose entre ses divers pouvoirs et leur relation avec les éléments majeurs de cette nature, la terre, l'eau, le feu, le vent et l'air.

Les caractéristiques de ces 5 éléments forment l'essentiel des techniques de dissimulation du Ninja à l'extérieur. Ces techniques étaient appelées GO-TONPO.

### **CHI : la terre.**

La terre symbolise la stabilité de toutes choses, l'élément sur lequel on marche pieds nus pour y puiser des forces nouvelles. Ces forces telluriques concentrent votre énergie qui peut être ainsi employée pour une nouvelle attaque. C'est le potentiel régénérateur de l'énergie interne.

### **TSUI : l'eau.**

De l'eau nous apprenons à ne pas résister, à contourner l'obstacle. Cependant on sait avec quelle obstination l'eau s'insinue partout et parvient à user l'adversaire. Soyez insaisissable comme l'eau mais fort comme elle.

### **KA : le feu.**

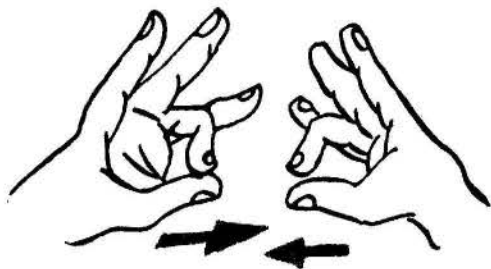
Dans cet élément vital pour l'homme et dont la fascination persiste dans notre mémoire ancestrale, apprenons l'intensité des choses. L'attaque jaillit comme une flamme pour dévorer l'adversaire, s'éteint pour disparaître et renaît plus loin avec la même violence.

### **FU : le vent.**

Le vent vient nous pousser dans le dos. Ne résistons pas. Utilisons sa force pour qu'elle nous soit bénéfique. Détournons là notre profit comme nous utiliserons la force de l'adversaire pour le faire trébucher.

### **KU : l'air.**

Cet élément qui nous entoure est l'élément vital de notre existence. Il est nulle part et partout à la fois. Que votre énergie soit comme celle de l'air, indispensable mais invisible. Les forces vives du Ninja doivent se dissoudre pour envelopper toutes choses.



HANNO  
BONITSU  
GASSHO



T en RYAKU  
UCHU  
GASSHO



SHIZEN REI



FUTEN  
GOSHIN  
GASSHO

## LE SALUT (REI HO)

Il existe plusieurs façons de saluer avant la pratique du Nin-jutsu, de la plus naturelle à la plus ésotérique.

### 1. SHIZEN REI

Ce salut est le salut employé généralement dans la vie courante ou dans la pratique des arts martiaux. Debout en position naturelle, les pieds légèrement écartés, les mains le long des cuisses à plat. Incliner le buste à 30° environ en faisant glisser les mains sur les cuisses, en gardant le dos bien droit.

### 2. TENRYAKU UCHU GASSHO

Dans la même position naturelle, fermez les poings en croisant les doigts devant le sternum, à environ 10 cm. Saluer comme dans le salut précédent.

### 3. FUTEN GOSHIN GASSHO

Dans l'ésotérisme du Nin-jutsu, chaque doigt de la main correspond à un élément du monde. Le petit doigt correspond à CHI (la terre), l'annulaire à TSUI (l'eau), le majeur à KA (le feu), l'index à FU (le vent) et le pouce à KU (l'air). Placez les mains paumes vers le haut. Joignez les doigts FU et KU (les pouces et les index) pour faire deux cercles que vous entrelacez. Joignez les autres doigts en les dirigeant vers le haut. Saluez en vous inclinant comme précédemment.

### 4. HANNO BONITSU GASSHO

Toujours en posture Shizen tai, joignez les doigts TSUI (l'annulaire) et KU (le pouce) pour former des cercles entrelacés. Saluer en inclinant le buste à 30° environ tout en gardant le dos bien droit.

# LES ARMES DU NINJA

S'il est un expert en combat à mains nues, le Ninja est cependant un guerrier avisé qui ne se déplace généralement pas sans une panoplie complète. Tout d'abord il possède un sabre, le Ninja-To, plus court que le Katana des samourai, avec une lame droite. Ce sabre est en effet porté dans le dos et non au côté, afin de pouvoir se déplacer dans les buissons, nager ou grimper une muraille. Outre sa garde carrée qui peut servir à s'accrocher à une poutre et à disparaître ainsi momentanément, le sabre possède plusieurs particularités. Son extrémité est en effet démontable et possède un solide poignard. Le fourreau lui-même possède une sarbacane qui peut servir à lancer des dards empoisonnés.

La deuxième arme du Ninja est le Shoge, cette étrange faucille à lames doubles, munie d'une cordelette assez longue (on dit qu'elle était faite de cheveux de femme tressés) lestée d'un gros anneau de fer à son extrémité. Le Ninja lançait cette pièce assez lourde au visage de son adversaire ou enroulait sa cordelette autour d'une partie quelconque du corps pour attirer cet adversaire à soi et l'achever.

Le Kusarigama avait un peu le même usage avec cette différence que la cordelette était une chaîne en acier qui pouvait arrêter les coups de sabre. La pièce en acier à l'extrémité de cette chaîne était souvent logée dans le manche creux de cette arme.

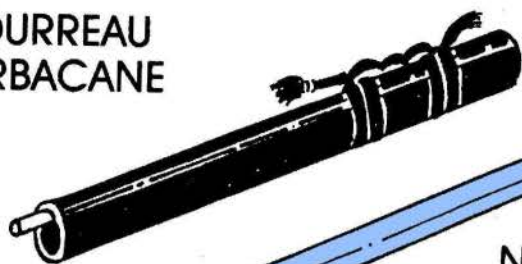
Le Sho-shin-bo était une arme assez lourde tenue par un anneau et dont les pointes étaient interchangeables ; pointes rondes pour étourdir ou assommer l'adversaire, pointes piquantes pour le transpercer. Une attaque en revers de cette arme pouvait casser net une lame de Katana.

Tout le monde connaît le Nunchaku et son maniement. Chaque Ninja possédait une science complète des armes que l'on appelle maintenant Ko-budo, c'est-à-dire, bâtons longs ou courts, arc, saï, tonfa, etc... Il savait également utiliser les objets de la vie courante pour s'en servir comme armes, telles les rames de barque ou... les baguettes pour manger le riz. Dans les plis de son vêtement le Ninja transportait nombre de petits objets mortels dont les plus connus sont les Shuriken, petits dards à lancer de près, et les Shaken, les "cartes de la mort" dont les formes sont innombrables. Lancées à la volée, ces cartes de la mort pouvaient jeter la perturbation dans une troupe d'assaillant. Ces armes facilement dissimulables au creux de la main étaient invisibles pour l'ennemi et pouvaient être lancées dans toutes les directions avec une cadence accélérée qui en faisaient des objets de mort doués d'une grande efficacité. Cependant leur maniement demande beaucoup d'entraînement pour obtenir une bonne précision et le travail sur cible sera long mais bénéfique en fin de compte.





FOURREAU  
SARBACANE



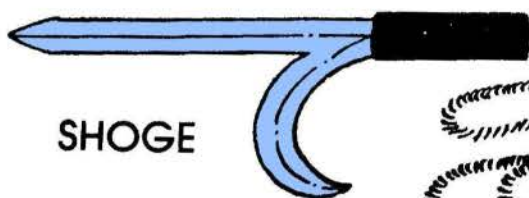
NINJA-TÔ



POIGNARD



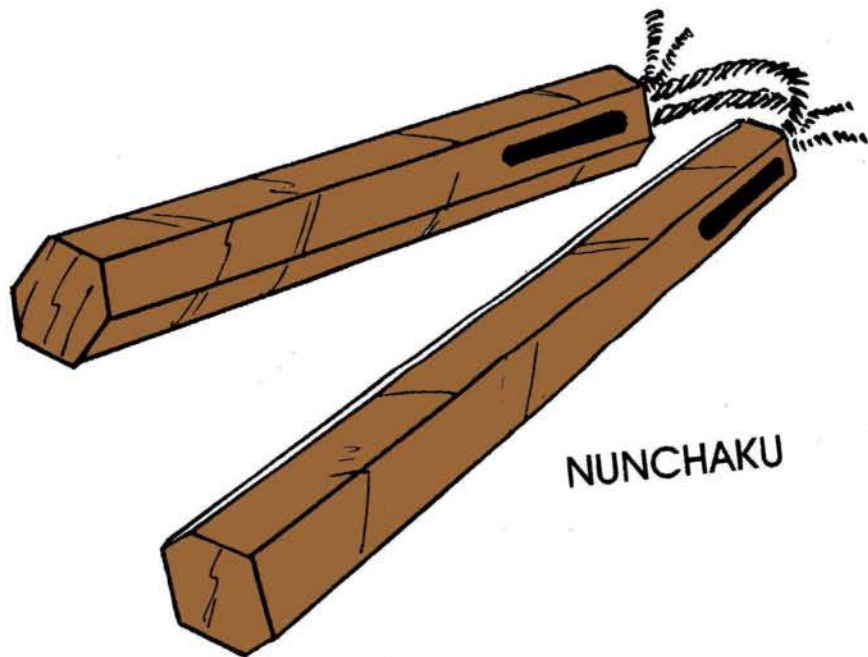
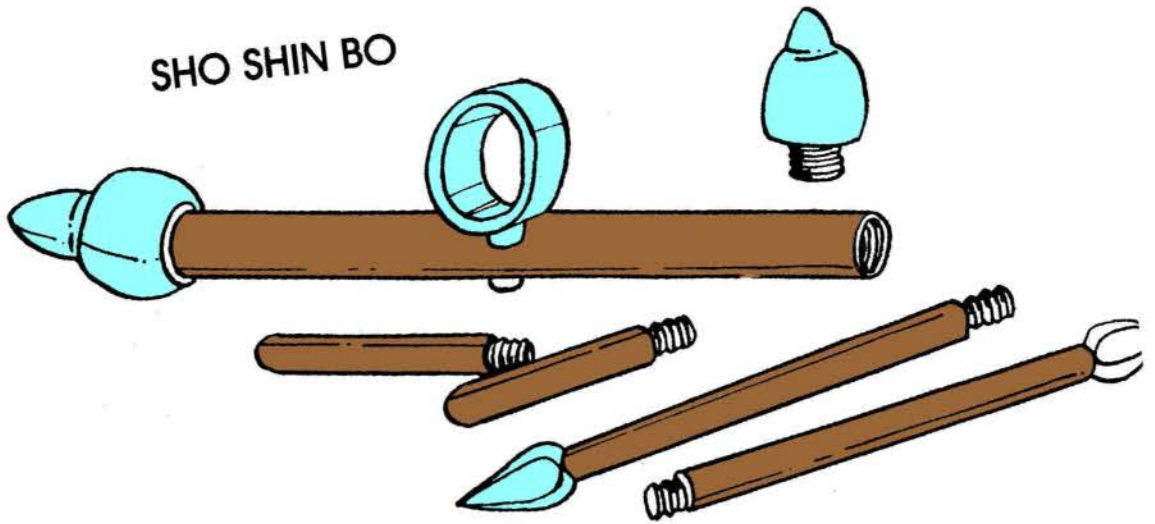
SHOGE



KUSARIGAMA

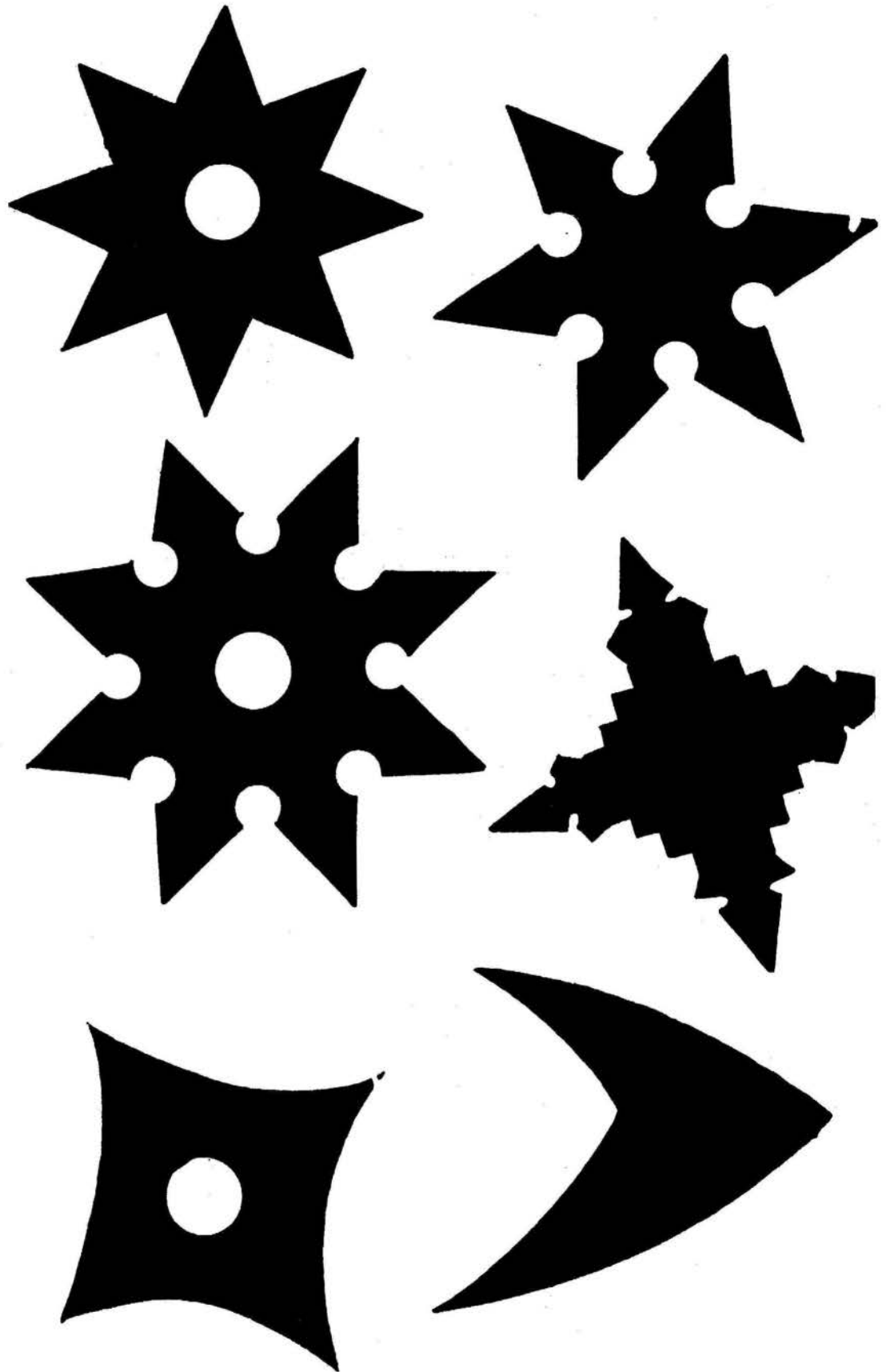


SHO SHIN BO



NUNCHAKU

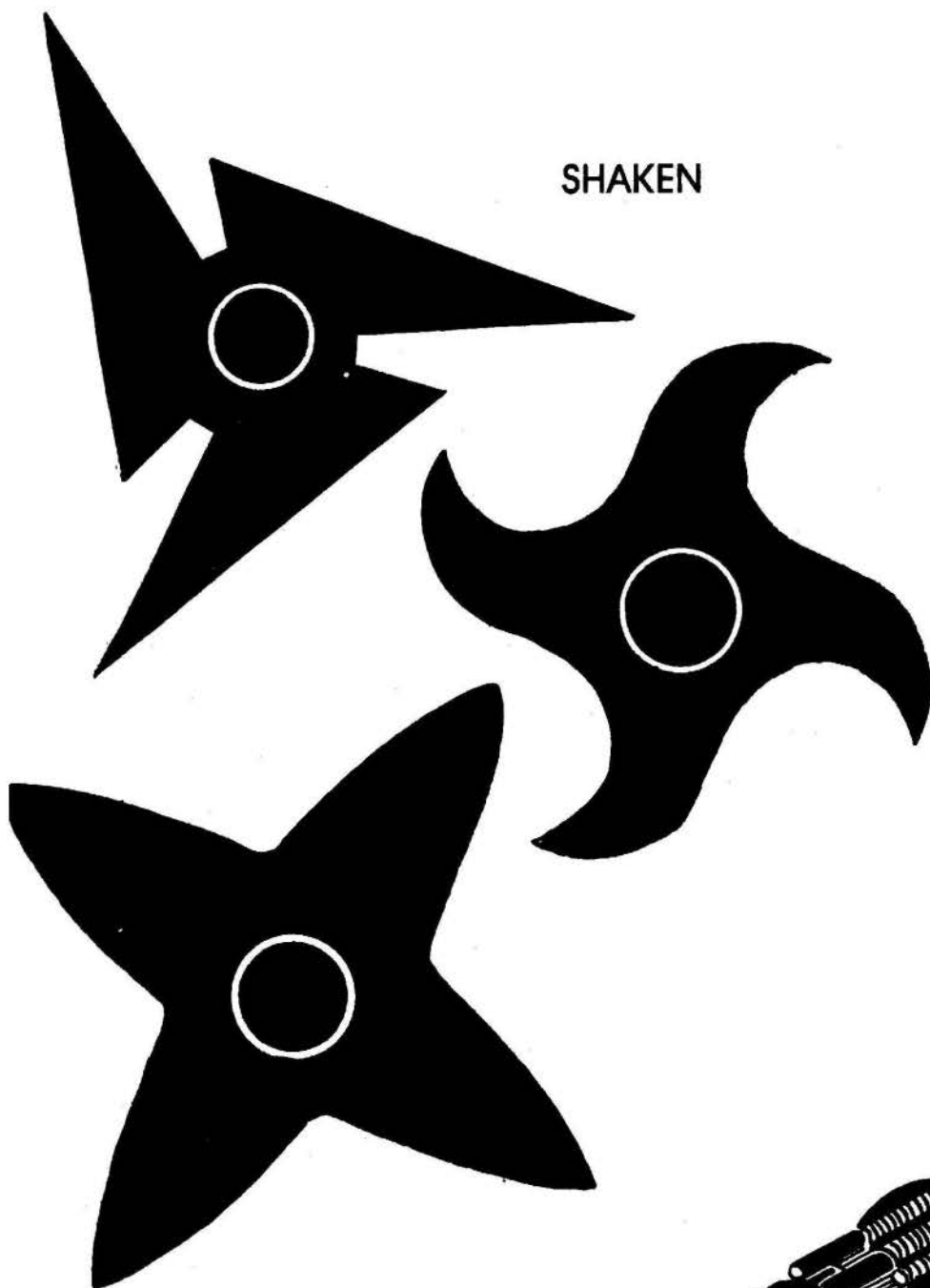
## DIFFERENTS TYPES DE SHAKEN





# DIFFERENTS TYPES DE SHAKEN

SHAKEN



SHURIKEN  
porté sur  
avant-bras

TEKAGI



ASHIKO



MUSUBI-BASHIGO

## LE MATERIEL D'ESCALADE SHOTEN-NO-JUTSU

Pour se glisser dans les chateaux fortifiés à la faveur des ténèbres, le Ninja doit éviter les sentinelles et parvenir à son but sans le moindre bruit. Il lui faut donc tout d'abord traverser le fossé rempli d'eau à la nage (sur l'eau, ou sous l'eau en respirant avec un bambou) puis en prenant pied à la base des murs, déployer son matériel adéquat. Les chateaux japonais sont constitués de grosses pierres réunies par un mortier mais ces murs ne sont pas lisses ni-même verticaux. Ils présentent toujours une pente douce. Leur escalade ne présente pas de difficultés majeures. Le Ninja va cependant se munir les mains de gantelets à griffes de fer (TE KAGIO qui vont l'aider à grimper et qui vont éventuellement lui servir à attaquer la sentinelle. Aux pieds il chausse également des crochets à pointe (ASHI-KO). Pour s'aider dans son ascension, il dispose de nombreuses sortes d'ancres à lancer, munies de cordes à nœuds ou non.

# LES POUVOIRS SURNATURELS DES NINJAS



Si le samouraï représente dans l'imagerie populaire le guerrier accompli, le maître dans l'art de la guerre, le Ninja s'affirme plus comme une personnalité diabolique. Bien sûr, il est expert dans le maniement de toutes les armes conventionnelles mais aussi dans l'usage d'armes spécifiques, pointes à lancer (Shaken et Shuriken) sarbacane à flèches empoisonnées, bambou à lame d'acier rétractable, etc... Cependant, combattant de la nuit, il a donné naissance à la légende redoutable, celle des pouvoirs surnaturels. Le Ninja peut se rendre invisible, escalader les murs comme une araignée, apparaître et disparaître en un nuage de fumée. Qu'en est-il exactement une fois les superstitions éloignées ? Débroussaillons un peu le vrai du faux. Tout d'abord, replaçons nous dans un moyen-âge japonais rempli de dieux plus ou moins bienveillants. Les hommes vivent avec les forces de la nature, le feu, l'eau, le vent. La vie est rude, les connaissances du monde assez réduites pour le paysan, le Bushi (soldat), le samouraï. L'époque est dangereuse. Les conflits entre clans sont permanents. La guerre est omniprésente, les conflits locaux endémiques. Sur cette scène génératrice de tous les cauchemars, s'insinue le Ninja. Le seigneur du château imprennable a été assassiné dans son sommeil. On cherche vainement les traces de l'assassin. Comment a-t-il pu pénétrer ces hautes murailles, déjouer les gardes extérieurs et les gardes du corps personnels du seigneur ? Il n'en faut pas plus pour que la légende maléfique ne prenne racine un jour ou l'autre. Une autre fois c'est un garde en faction qui à la lueur de sa torche voit surgir du plus profond de la nuit une forme noire indistincte porteuse de mort. Un cri, les samouraï accourent et finissent par cerner cet être terrifiant sans visage. Une explosion, un nuage de fumée et l'être a disparu. Voilà quelque chose qui ne peut-être que d'essence surnaturelle...



En fait, bien avant l'époque moderne, les Ninja surent inspirer une véritable terreur psychologique chez leurs adversaires. Leurs armes ? Jouer de la crédulité des esprits de l'époque et pratiquer avec art la prestidigitation. Le Ninja est expert dans l'art de la pyrotechnique. Se voit-il cerné dans la nuit par ses poursuivants qu'il fait exploser une boule chimique. Un grand bruit, beaucoup de fumée, un éclair qui aveugle les guerriers d'autant plus qu'ils sont dans le noir. Il n'en faut pas plus pour disparaître rapidement. Mais n'utilise-t-on pas cette méthode actuellement pour attaquer les pirates de l'air qui se sont rendus maître d'un avion ? Les commandos modernes n'ont fait que reprendre ces vieilles techniques. Le Ninja peut-il marcher sur l'eau ? Certes il peut exister des techniques (petites barques, baquets, etc...) pour franchir les douves des châteaux. Mais peut-on penser qu'il était plus simple... de nager pour franchir la dizaine de mètres nécessaire. Les mains et les pieds armés de crampons, l'espion de la nuit va escalader les murs du château. Ces murs sont généralement faits de grosses pierres peu jointives et il ne semble pas difficile de se hisser jusqu'au faite. S'il faut grimper sur le toit, le Ninja lance son grappin. Une excellente condition physique et notre ombre est dans la place. Vêtu de noir des pieds à la tête il ne lui reste plus qu'à se dissimuler dans les coins sombres pour progresser jusqu'à sa proie.

Mais si le Ninja habillé de noir est invisible la nuit, il n'en est pas de même le jour. Et l'art du déguisement fait le reste. De jour le Ninja (qui peut-être également une femme) emprunte la tenue et l'attitude du plus humble, le colporteur, le paysan, la servante. Dans le film de Kurosawa, "Les sept samouraï" l'un des maîtres samouraï se déguise en moine pour aller sauver un enfant enlevé par un fou. Il se rase la tête (ce qui était formellement interdit par le code du Bushido), abandonne ses armes pour aller affronter le psychopate à mains nues. Le Ninja est passé maître dans l'art... de ne pas être pris pour ce qu'il est réellement. Le Ninja est non seulement un guerrier accompli mais aussi un maître en psychologie. Il sait utiliser des armes ou des objets redoutables comme ces paquets de boules à pointes qui se plantent dans la semelle de ses poursuivants, leur fait croire en utilisant des formules magiques et des signes de mains ou de doigts (mantras et mudras, kuji-kiri) qu'il possède de terribles pouvoirs. Rien de plus pour terroriser l'ennemi crédule. Tout le reste n'est que le résultat d'un entraînement bien conçu. Rester sous l'eau en respirant par un bambou creux, se diriger aux étoiles, attaquer une sentinelle sans bruit, voici l'entraînement de base du commando, qu'il soit ancien ou moderne.



## LES POUVOIRS SPIRITUELS DES NINJAS

Au delà des techniques corporelles, de la maîtrise parfaite des arts martiaux, les Ninjas, comme beaucoup de pratiquants ont cherché une voie plus spirituelle à l'accomplissement de leur vie. On dit qu'à l'origine le Nin-Jutsu doit son efficacité à la dimension spirituelle que lui donna la secte des moines Yamabushi. Les moines guerriers nourris de bouddhisme formaient au moyen-âge japonais une véritable force à l'intérieur de l'état et étaient proscrits et interdits de séjour dans les cités, tant on craignait leur influence (et quelquefois leurs turpitudes). La fusion des Yamabushi et des Ninjas allait donner à ces derniers une spiritualité qui leur manquait et qui allait devenir leur véritable force. Le Shugendo, ou voie du Shugen était une discipline spirituelle destinée à fortifier l'esprit de ces guerriers par un travail particulier sur l'énergie interne. Le Ki, l'énergie interne potentielle peut-être mise en relief par des exercices appropriés comme le Iwatari la marche sur le feu ou le Takishugyo la méditation sous la cascade. Selon le rituel Shinto, les candidats à la marche dans les braises méditent plusieurs heures en récitant des textes bouddhistes. Lorsque le postulant se sent en vibration avec l'énergie du feu, il devient lui-même ce feu et peut sans danger marcher sur les braises. Dans cette méditation ascétique l'homme et le feu ne font plus qu'un. Nous sommes au-delà du danger. Il est bien évident qu'il faut avoir atteint le plus haut degré de spiritualité dans la méditation et que les néophytes ne peuvent se livrer à ce genre d'exercice sans dangers certains. On ne devient pas Ninja parce qu'on a revêtu une cagoule et un sabre.

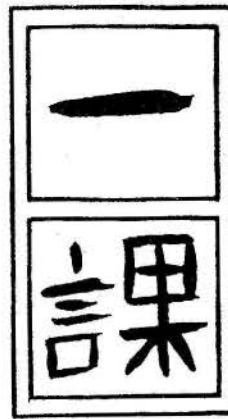
La méditation sous la cascade procède de la même pensée. La méditation ultime permet non seulement de rester plusieurs heures sous cette cascade d'eau glacée mais intègre l'homme à la nature même. Je supporte cette épreuve car je suis l'eau, je suis la cascade. C'est la transcendance de l'être.

Au contact des Yamabushi et des ascètes les plus divers, on dit que les Ninjas seraient parvenus, par des formules incantatoires et des gestes symboliques (Kuji-kiri) à développer une puissance mentale suffisante pour imposer leur volonté soit contre une assaillant soit contre une personne située au-delà du champ de leur perception. Le Kuji-kiri était utilisé dans les situations désespérées et peut-être se comparer à certains pouvoirs para-psychiques que l'on étudie en grand secret dans tous les états-majors du monde entier. Les américains n'avaient-ils pas placé un médium dans l'un de leur sous-marin atomique, médium qui transmettait à son alter-ego la position de ce sous-marin sous les glaces du pôle, situation indétectable par tout autre moyen ? Doit-on voir là quelques tours de prestidigitateur une fois encore ou le secret d'un seul pouvoir ? Les Ninjas disposaient réellement d'un pouvoir hypnotique ? Le domaine des facultés psy a fait couler beaucoup d'encre et en fera couler encore.

# DEFENSES

## CONTRE

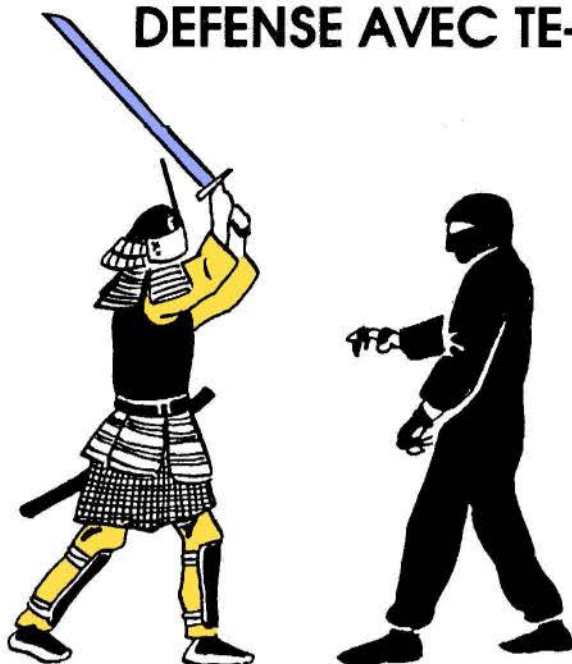
## KATANA



Pour se défendre contre une attaque au katana, le Ninja dispose de plusieurs armes, le gant à pointes (Te-kagi), son propre Ninja-To, les Kusarigama ou Kama. Sa grande habileté à vaincre un samouraï armé du terrible Katana en dit long sur sa science des arts martiaux. Cependant, s'il est nécessaire un jour d'affronter un véritable Katana tranchant, il faut débiter l'entraînement soit avec un bokken (sabre en bois lourd) soit avec un sabre à lame d'aluminium non tranchante.



## DEFENSE AVEC TE-KAGI (Griffes)



Le samourai en armes fait face au Ninja armé de ses griffes. Il attaque en Shomen-uchi, attaque verticale.

D'un revers de son gantelet, le Ninja dévie la lame du Katana sur sa droite, écartant ainsi le danger immédiat.



D'un large mouvement circulaire, il attaque de la main gauche et vient planter ses griffes au visage du samourai, le mettant ainsi hors de nuire pour un temps.

## DEFENSE AVEC NINJA-TO

En garde basse latérale, RUYSUI-NO-KAMAE, le Ninja fait face à son adversaire, le samouraï en Hakama.

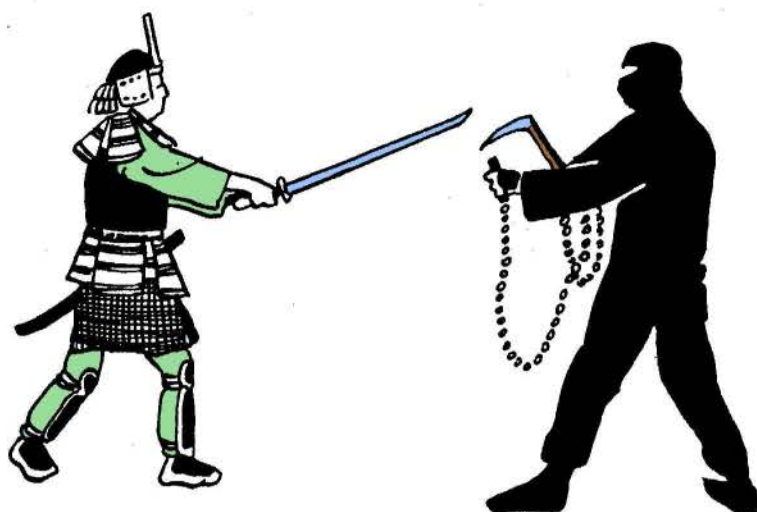


Au moment où celui-ci arme son Katama pour attaquer verticalement en Shomen-uchi il lance sa propre attaque horizontale. L'instant décisif, Irimi, c'est lorsque le sabre du samouraï s'élève, découvrant le flanc.

Il coupe d'un large mouvement horizontal en esquivant la lame adverse par un subtil déplacement en cercle sur la gauche.

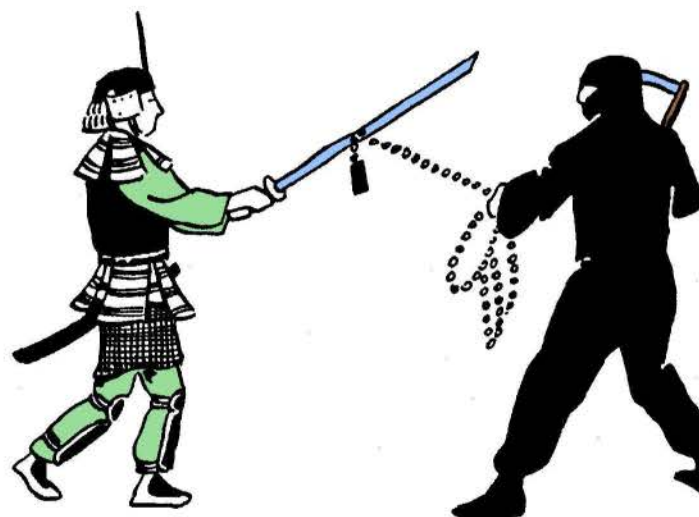


# DEFENSE AVEC KUSARIGAMA



Les deux adversaires sont face à face. Le samouraï tient son Katana pointé vers la gorge de son opposant. Le Ninja tient la faucille du Kusarigama dans la main droite en même temps que plusieurs tours de chaîne enroulés. La lourde masse du bout de chaîne est dans sa main gauche.

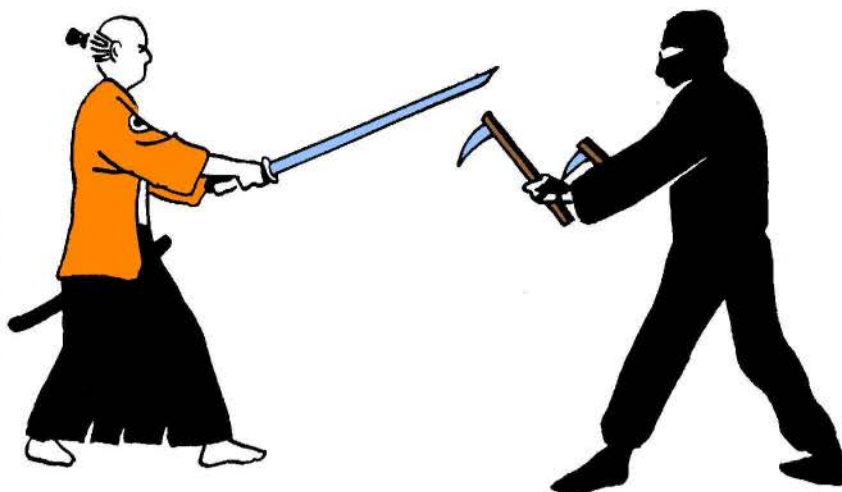
D'un geste lesté il lance sa masse de fer qui s'enroule autour de la lame du Katana. De la main gauche, le Ninja tire le samouraï à lui.



Celui-ci ne veut pas lâcher son Katana. Il se trouve alors à portée de la terrible faucille. D'un revers de la main droite le guerrier de la nuit achève son opposant.

## DEFENSE AVEC KAMA

Dans une situation difficile, le Ninja se trouve face à face avec un bushi armé d'un katana. Il fait face, une faucille (Kama) dans chaque main.



A l'instant où le samouraï lève son Katana pour frapper verticalement en Shomen-uchi, le Ninja frappe d'un revers du bras gauche le coude de son adversaire à l'intérieur.

De la main droite il lance une attaque horizontale au cœur de son adversaire tout en maintenant la pression de son Kama gauche sur le bras qui tient le Katana.





## DEFENSE AVEC DEUX KAMAS



Les deux adversaires sont dans une situation identique à la page précédente.

Là, le Ninja détourne la lame du Katana d'un revers extérieur de sa Kama droite près de la garde et abaisse ce Katana vers le bas.



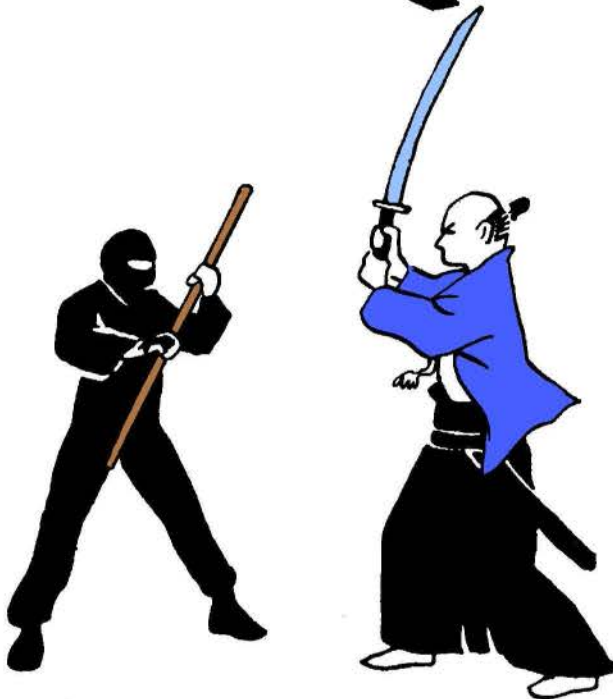
D'un large mouvement vertical, il vient frapper à la carotide de la main gauche, se rendant ainsi maître de la situation.



# DEFENSE AVEC BÔ



Le Ninja noir, armé d'un Bô (bâton long) fait face au samouraï armé d'un Katana.



Lorsque le samouraï frappe verticalement pour fendre son adversaire, celui-ci esquive en se déplaçant sur sa gauche.

D'un coup sec, il frappe perpendiculairement à la lame du Katana pour désarmer le samouraï. Lors de l'entraînement, contrôlez soigneusement votre attaque au Bô afin de ne pas occasionner de fracture du poignet de votre partenaire.



## DEFENSE PAR ETRANGLEMENT AVEC GRIFFES

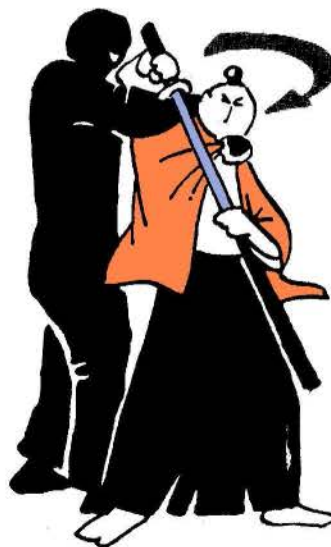


Le Ninja noir, désarmé, doit faire face au samourai. Celui-ci s'apprête à dégainer son Katana.

Avançant rapidement sur sa gauche, le Ninja vient contrôler de la main droite armée de griffes, le poignet droit de son adversaire.



Celui-ci veut cependant dégainer. Le Ninja passe alors derrière le samourai et saisit de la griffe gauche le revers droit de son adversaire. Le laissant tirer la moitié de son sabre hors du fourreau, il passe alors la main droite derrière la tête du samourai en passant sous le bras droit. En le cassant en arrière, il l'étrangle proprement par une traction de la main droite et une pression de la main gauche derrière la nuque. Les griffes renforcent cette prise mortelle.



# DEFENSE AVEC NUNCHAKU

Face au samouraï en armure, le Ninja n'a plus que son Nunchaku pour se défendre. Il lui faudra attaquer un point vital.



Il dévie l'attaque verticale d'un large mouvement de revers du Nunchaku tenu à deux mains.



En avançant rapidement il va frapper des deux pointes du Nunchaku aux yeux du samouraï, le seul endroit vulnérable.



## DEFENSE PAR KUMADE AVEC GRIFFES



Face au samourai armé d'un Katana, le Ninja qui vient d'escalader le mur du château n'a que ses griffes pour se défendre.

En avançant d'un pas, il bloque le poignet de l'attaquant de la main droite à l'instant où celui-ci va dégainer.

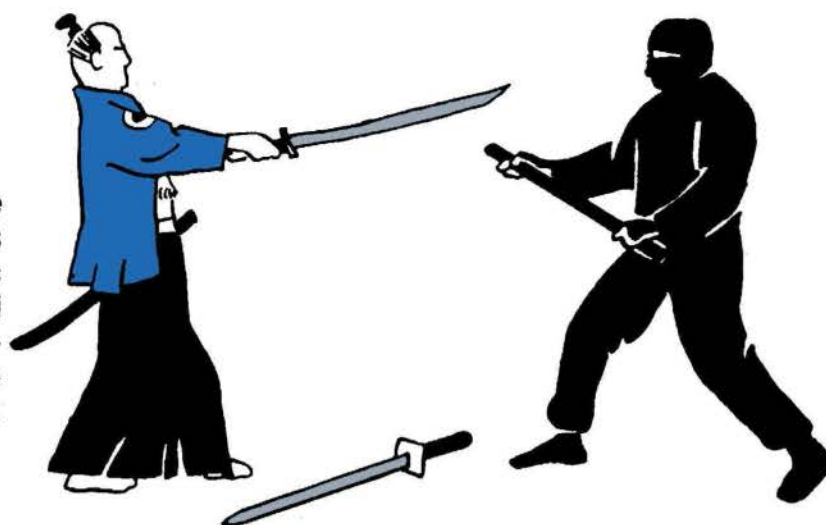


De la griffe gauche il attaque au visage par la technique Kumade, en griffant de haut en bas.



## DEFENSE PAR SARBACANE

Le Ninja noir vient de perdre son Ninjato lors de l'affrontement avec un samouraï. Il ne lui reste plus que le fourreau de son propre sabre.



Le samouraï confiant dans sa propre supériorité le tient au bout de son Katana sans se douter que son adversaire, se servant du fourreau de son Ninjato comme d'une sarbacane, lui envoie un dard acéré dans l'œil.

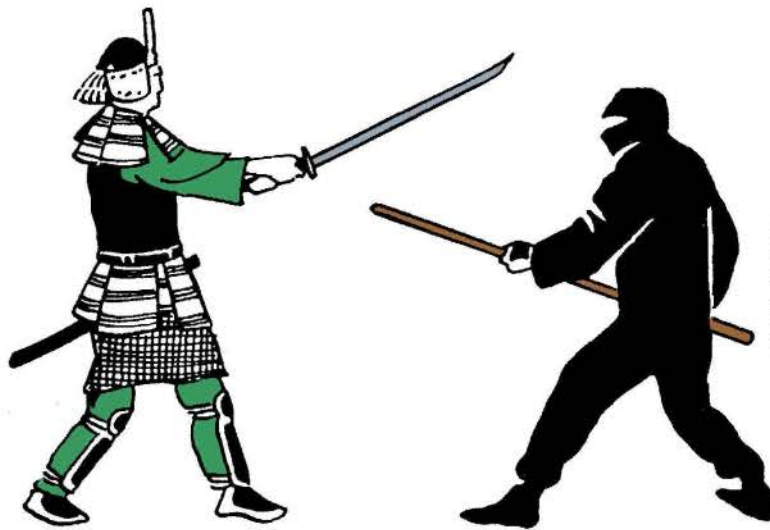


Aveuglé, le samouraï est à la merci du poignard qui se dissimule dans le bout du fourreau.





## DEFENSE PAR TSUKI AU BÔ



Le samourai, armé de son Katana, et le Ninja armé de son Bô sont face à face.

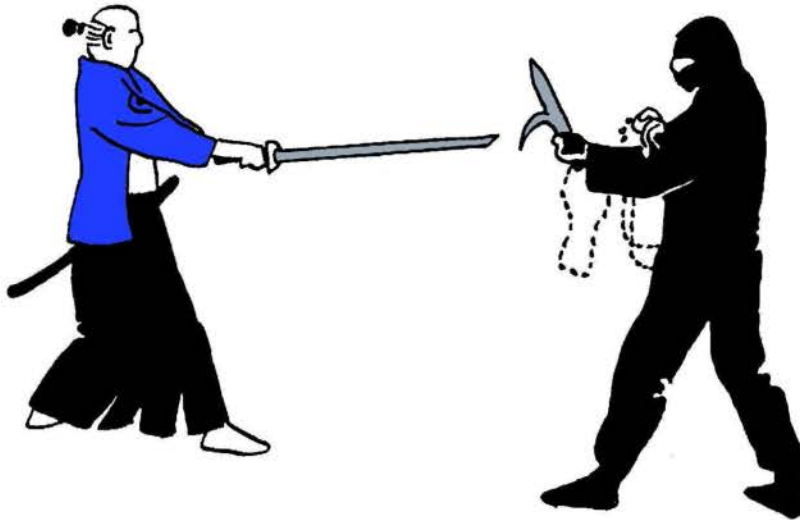
Alors que le samourai pointe son sabre devant lui pour attaquer en coup de pointe à la gorge, le Ninja noir devance son attaque et frappe à la gorge en coup de pointe, de haut en bas.



Cette attaque est très destructrice. Il ne reste plus au Ninja qu'à achever son adversaire par une frappe verticale sur la tête.

# DEFENSE PAR SHOGE

Armé de son Shoge, le Ninja noir fait face au samouraï. Il tient l'arme dans la main gauche et l'anneau de fer dans la main droite.

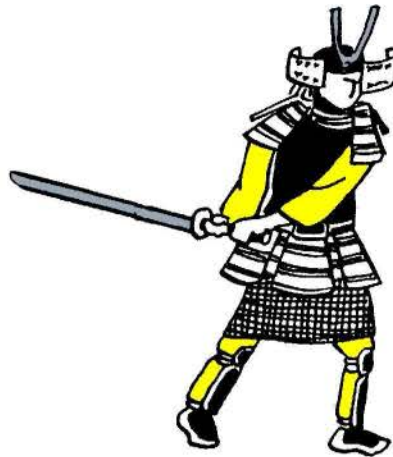


Il lance la chaîne et la lourde masse qui s'enroule autour du cou et des bras du samouraï ainsi paralysé. Le Ninja tire alors son adversaire à lui.

Il l'achève avec la partie recourbée du Shoge en un large mouvement vertical. Il pourrait également le transpercer de la lame de son arme.

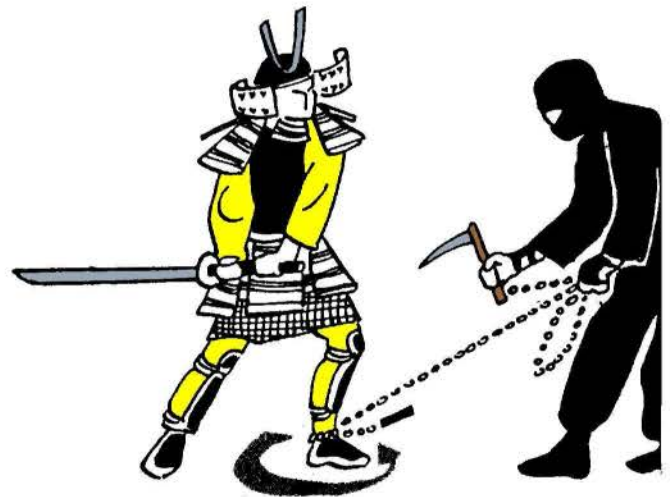


## DEFENSE PAR KUSARIGAMA



Le samourai va attaquer en coupe horizontale. Face à lui, le Ninja tient son Kusarigama, le manche dans la main droite, la masse de fer dans la main gauche.

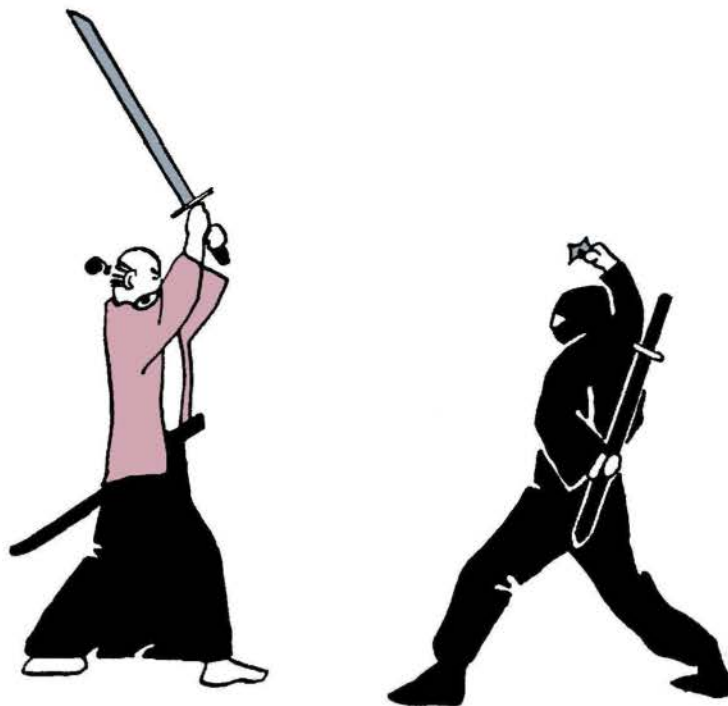
Il lance la masse de fer qui s'enroule autour du pied avant de son adversaire.



Le Ninja tire brusquement vers lui sur la chaîne et fait chuter le samourai. Il peut l'attaquer alors au corps à corps, là où le Katana n'est plus d'aucune utilité.

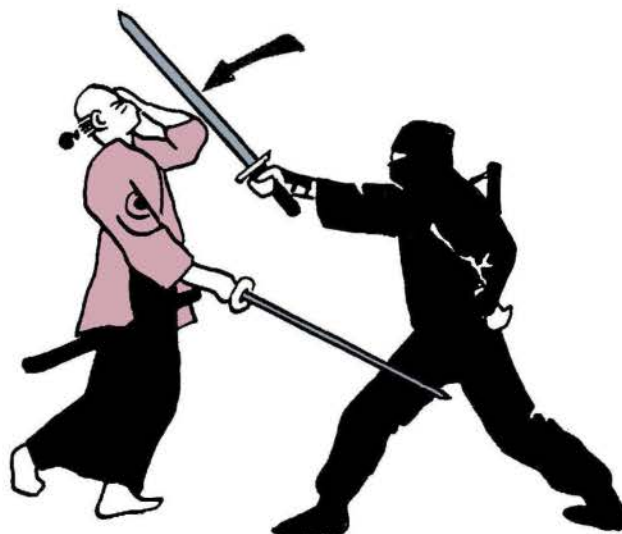
## DEFENSE PAR JET DE SHAKEN

Le Ninja n' a pas réussi à temps à sortir son Katana. Le samouraï se précipite pour fendre son adversaire en deux d'un large mouvement vertical.



Parant au plus pressé, le Ninja va lancer une carte de la mort, un Shaken, au visage de son adversaire. La distance relativement courte permet une bonne précision dans le lancer.

Le samouraï a reçu le Shaken en plein visage. Aveuglé, il est à la merci de l'attaque au Ninja To de son opposant.





# DEFENSE A MAINS NUES CONTRE KATANA PAR CLE DE BRAS



Deux Ninjas de clans opposés se trouvent face à face. Le Ninja noir est désarmé. Le Ninja blanc est, lui, armé de son Ninja-To.



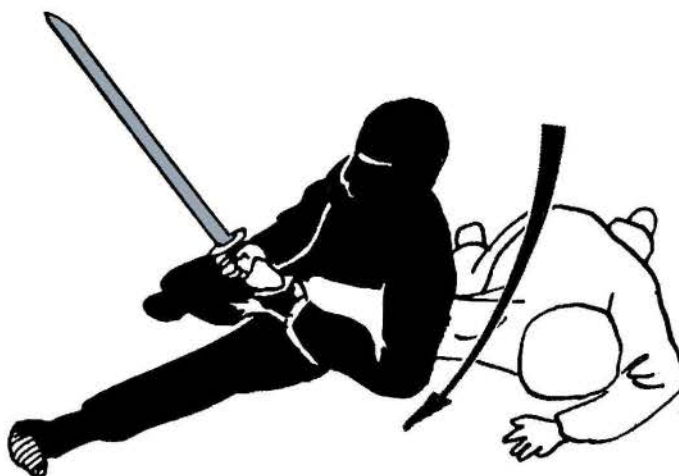
Il va attaquer en coupe verticale, Shomen Uchi. Le Ninja noir avance dans son attaque.



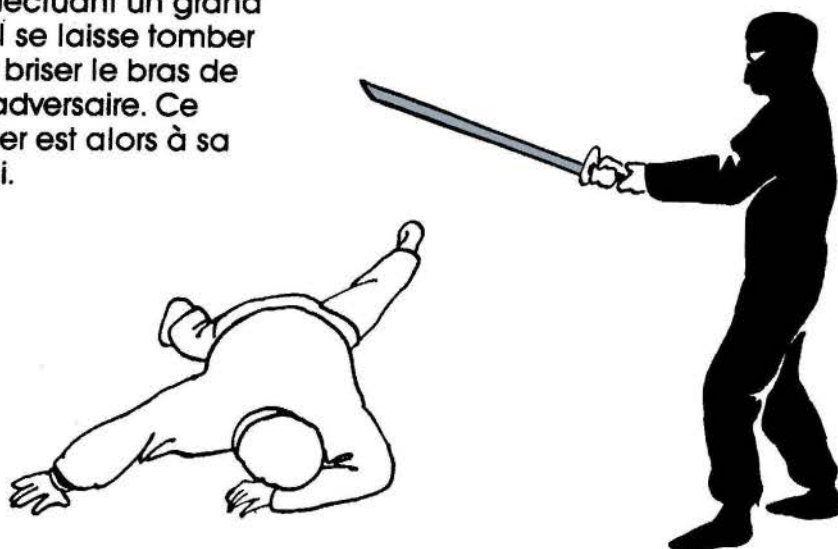
Il esquive en pivotant sur sa droite et va saisir au passage le poignet de son adversaire de la main gauche.

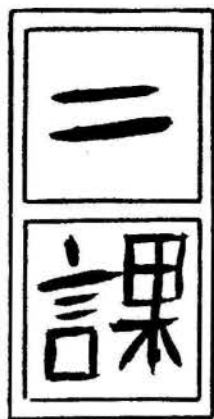


Passant le bras gauche par dessus le bras droit de l'attaquant, il vient lui bloquer le coude sous l'aisselle. De l'autre main, il saisit le poignet de son adversaire par en dessous.



En effectuant un grand pas il se laisse tomber pour briser le bras de son adversaire. Ce dernier est alors à sa merci.





# DEFENSES CONTRE BATON

Après le Katana, le Bô est l'arme la plus dangereuse, que ce soit le bâton long (Bô) ou le bâton court (Jô). Facile à manier, il peut en effet frapper en coupe verticale, horizontale, en pique, attaquer en haut aussi bien qu'en bas. Il était donc nécessaire au Ninja d'apprendre le maniement de cette arme d'apparence inoffensive (qui croirait que le moine s'appuyant sur son bâton puisse être un expert en arts martiaux). Il était également nécessaire d'apprendre à se défendre contre une telle arme. Voici, 6 techniques à mains nues pour vaincre un adversaire armé d'un bâton.

# DEFENSE EN BRISANT LA JAMBE

Voici une technique peu usitée dans le domaine des arts martiaux traditionnels car très dangereuse à travailler en salle. Le Ninja noir fait face, désarmé, à un Bushi (guerrier) armé d'un Bô. Sur une attaque verticale, le Ninja va effectuer un tour complet sur lui-même.



Il se rapproche ainsi de son adversaire et en lui tournant le dos...

... va s'asseoir de tout son poids sur la jambe avant du Bushi, la brisant ainsi comme un fêtu de paille.



## DEFENSE PAR TORSION DE POIGNET



Le Ninja noir fait face au samouraï armé d'un bâton. La distance est la distance du combat au corps à corps.

À l'instant où le samouraï lève le bras pour frapper, le Ninja fait un grand pas en avant de la jambe gauche. De la main gauche, il vient bloquer le bras de son adversaire au niveau du coude. Dans cette technique rapprochée, il faut saisir le moment exact où le bras armé se porte en arrière ; c'est la position la plus vulnérable.



L'élan initial stoppé, le Ninja saisit rapidement le poignet armé de l'autre main et en se déplaçant en un grand cercle sur sa gauche...  
... amène son adversaire au sol pour le désarmer.



## DEFENSE PAR CLE DE BRAS EN TORSION

Le Ninja blanc, armé d'un Jô d'une main attaque le Ninja noir en frappe diagonale.



Le Ninja noir se déporte sur sa gauche et dévie l'attaque de la main droite. Simultanément, il arme sa jambe droite...



... et vient frapper l'intérieur du genou droit de son adversaire d'un coup de pied fouetté.







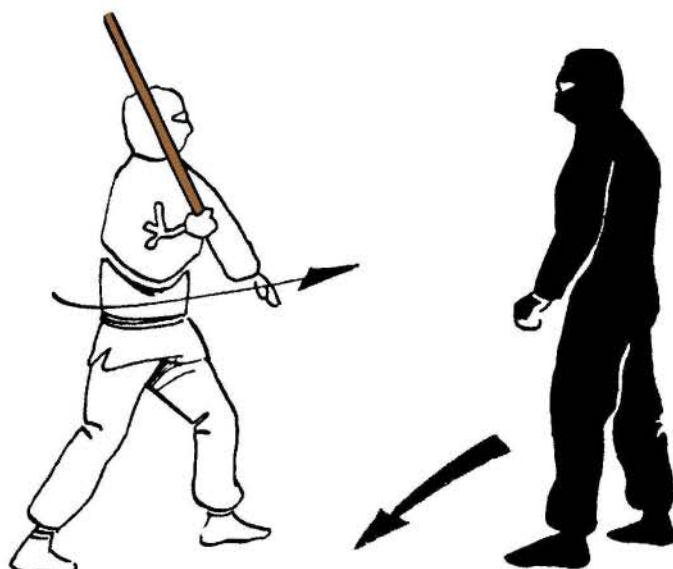
Il place sa main gauche devant le poignet droit du Ninja blanc et passe le bras droit par en dessous pour venir placer sa main gauche sur le droite.

En avançant d'un pas et en appuyant des deux mains, il peut briser le bras de son opposant ou simplement l'emmener au sol pour le désarmer.



## DEFENSE PAR CLE DE PIED

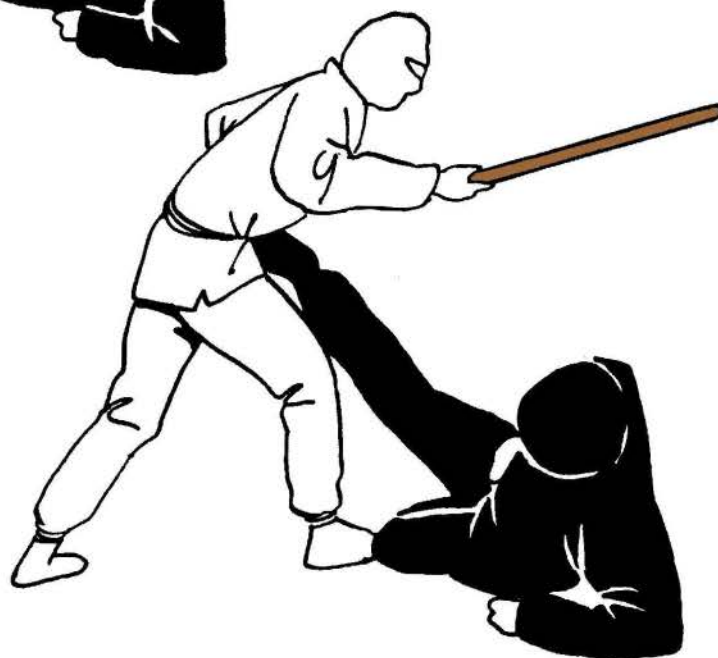
Le Ninja blanc attaque  
au bâton en revers  
remontant, de bas en  
haut.

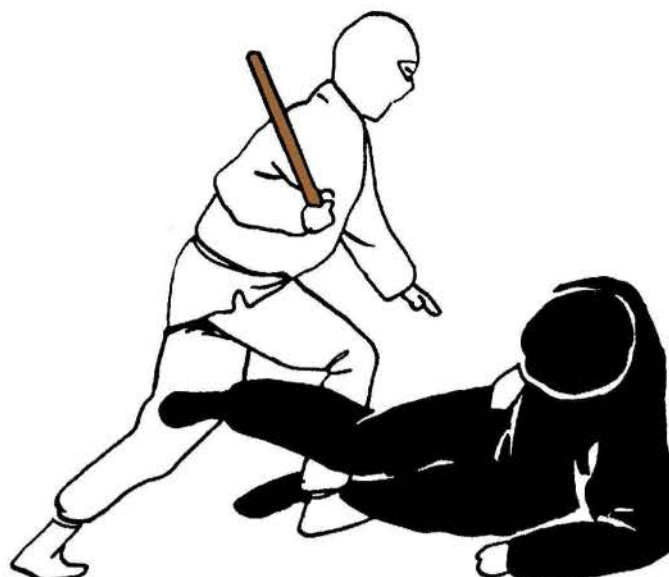


Le Ninja noir se jette au  
sol pour éviter l'atta-  
que et arme son pied  
droit.



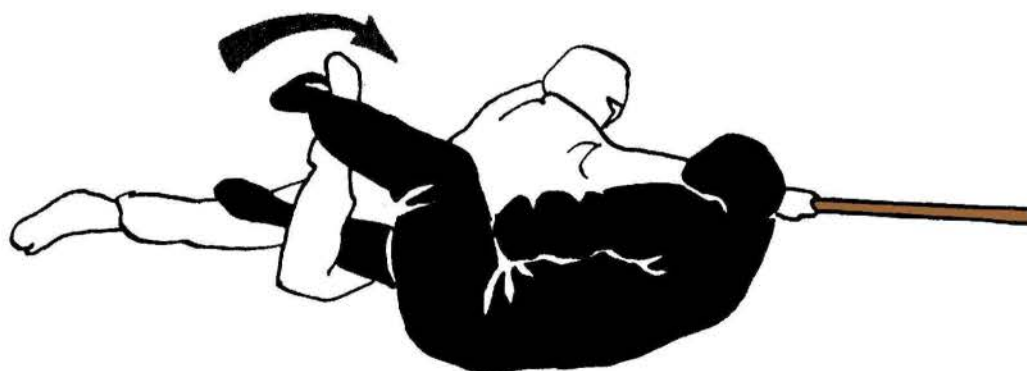
Il frappe son adver-  
saire au creux de l'es-  
tomac de la pointe du  
pied.





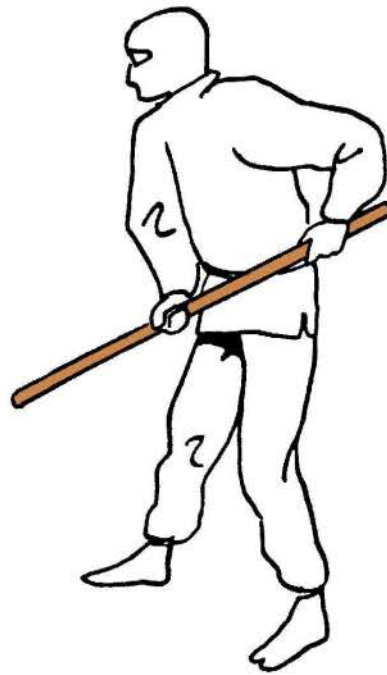
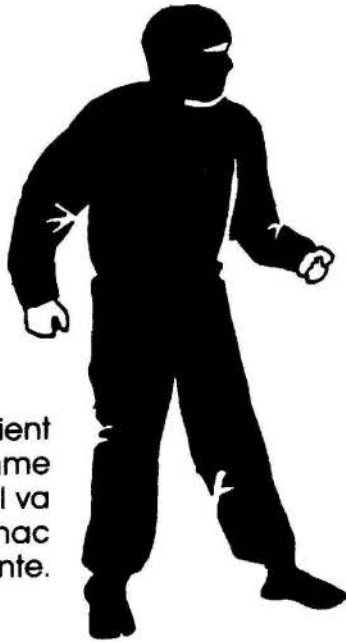
Passant la jambe droite derrière la jambe droite du Ninja blanc, le Ninja noir va effectuer un ciseau qui va projeter son adversaire à plat ventre au sol.

Il termine par une terrible clé de pied qui peut briser la cheville et le genou.

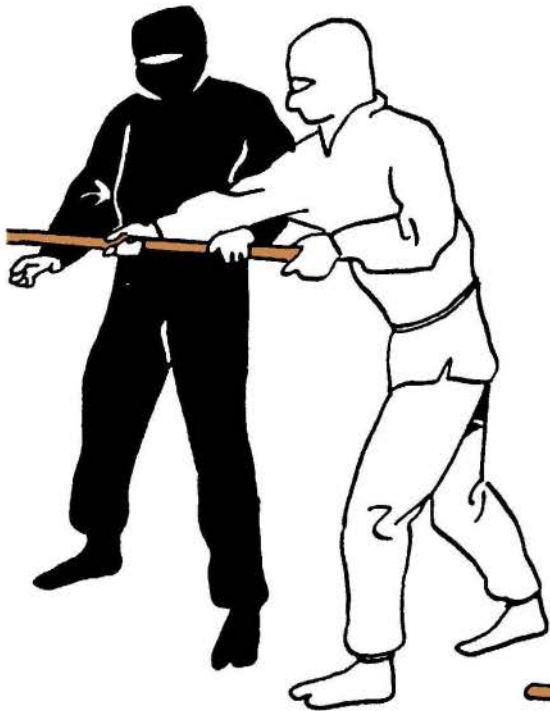


# DEFENSE PAR PROJECTION

Le Ninja blanc tient son bâton comme une bayonette. Il va attaquer à l'estomac en coup de pointe.



Le Ninja noir esquive en pivotant sur sa droite et va placer sa main gauche sur le bâton entre les mains de son adversaire.



En avançant, il pousse du bras gauche sur le bras droit du Ninja blanc, action qui détermine un clé de bras.

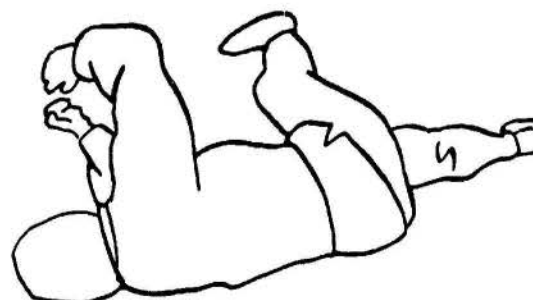






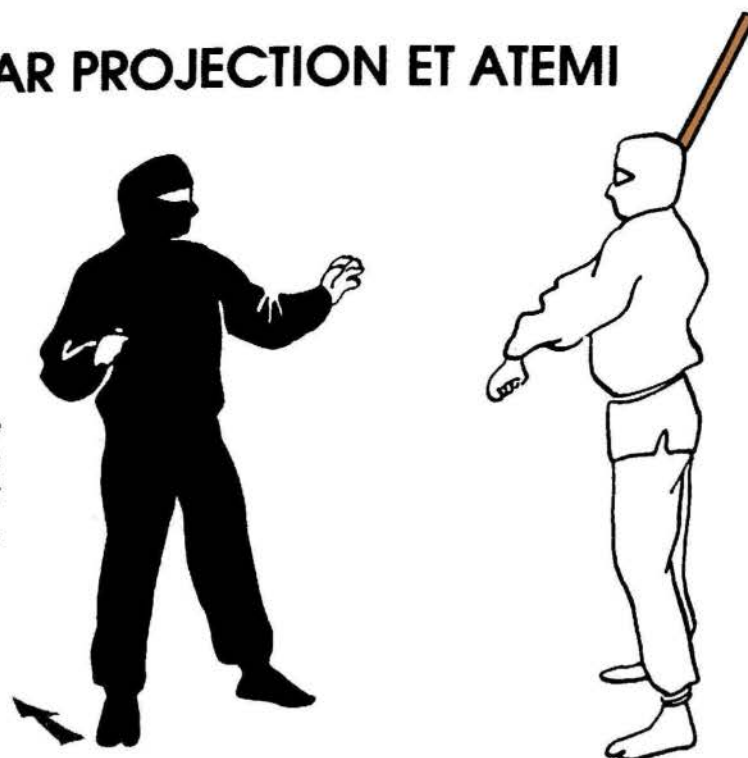
Par cette action, il projette son adversaire au sol (si celui-ci ne veut pas lâcher son Bô).

Le Ninja noir a désarmé son opposant qui est maintenant à sa merci.

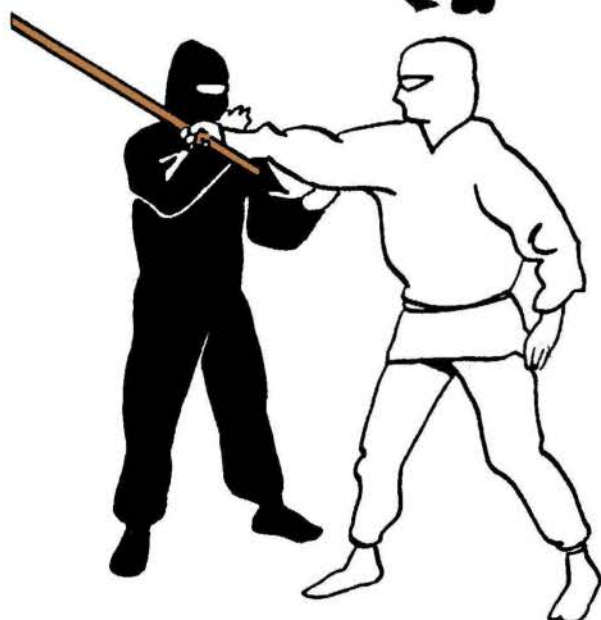


# DEFENSE PAR PROJECTION ET ATEMI

Tenant le bâton d'une main, le Ninja blanc attaque verticalement sur la tête.



Le Ninja noir esquivé en reculant la jambe droite et dévie le coup en poussant des deux mains sur le bras de son adversaire.



Saisissant le poignet du Ninja blanc de la main gauche, il tire vers l'avant et va crocheter le pied avant de son adversaire du pied gauche.



## DEFENSE PAR TORSION DE POIGNET



Il projette son adversaire à terre.

Armant la jambe droite tout en maintenant le bras armé de la main gauche.



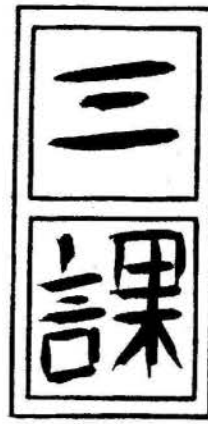
Il frappe au bas-ventre ou à l'estomac d'un coup de talon écrasant (Fumi-Komi).



# DEFENSES

## CONTRE

## TANTÔ



Le Tantô, ce poignard, acéré, impressionnant, fait partie de la panoplie du samouraï. Lorsque ce dernier a perdu son sabre lors d'une bataille, il lui faut en venir au corps à corps. Le tantô permet, comme le Katana, une grande variété d'attaques ; verticale, horizontale, en revers, en coup de pointe, etc...

Cette arme relativement courte (30 cm environ) n'a pas l'inertie du Katana. L'attaquant peut changer rapidement sa direction d'attaque. Il faut donc pouvoir le maîtriser dès la première attaque et le neutraliser, soit en le désarmant, soit en mettant l'attaquant hors d'état de poursuivre son action (fracture, atémi, etc...).



## DEFENSE PAR FRACTURE DU COUDE



Armé de son Tantô, le Ninja blanc va attaquer verticalement à la poitrine.

Le Ninja noir esquivé d'un pas du pied gauche sur le côté.



Il porte un atêmi du pied droit au plexus solaire de son adversaire, un coup de pied direct des plus facile à délivrer.



Profitant de l'effet de l'atemi, le Ninja noir saisit le poignet armé de son adversaire de la main gauche.



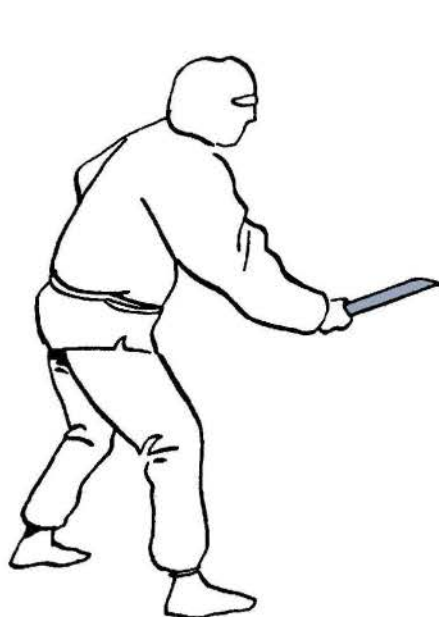
Passant le bras gauche par dessus le bras droit du Ninja blanc, le Ninja noir lui bloque le coude sous l'aisselle. Il saisit le poignet également de la main gauche.



En avançant, il descend au sol en fente avant, brisant ainsi le coude de son adversaire de tout son poids (à l'entraînement on veillera à descendre très doucement pour ne pas blesser votre partenaire).



# DEFENSE PAR CLE DE BRAS INVERSE



Le Ninja blanc tien son poignard poin sur l'estomac de s adversaire. Il va fra de bas en haut en coup de pointe.

Le Ninja noir bloque le bras armé de la main gauche par l'intérieur, paume tournée vers l'extérieur.



Armant son pied gauche, il va porter atémi sur l'articulati du genou de son adversaire.

Cet atemi est assez destructeur et permet d'enchaîner une autre technique.



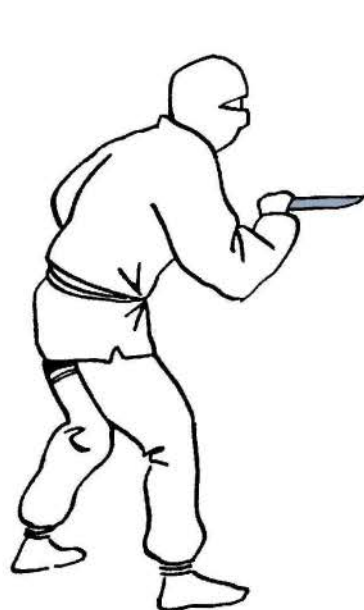
Passant le bras droit par dessus le bras armé de son adversaire, le Ninja noir vient saisir le poignet armé des deux mains et bloque le coude sous son aisselle.

Descendant en fente avant, le Ninja noir va au sol en brisant le bras du Ninja blanc (les recommandations à l'entraînement sont les mêmes que précédemment).





# DEFENSE PAR PROJECTION AU SOL



Le Ninja blanc attaque en revers, en frappe horizontale.



Son opposant bloque le bras d'attaque en avançant vers lui et en poussant des deux avant-bras sur son avant-bras.



Il porte un atemi du genou aux côtes flottantes.

Il se baisse et entoure  
le bras armé et la tête  
du Ninja blanc en le  
bloquant contre lui.



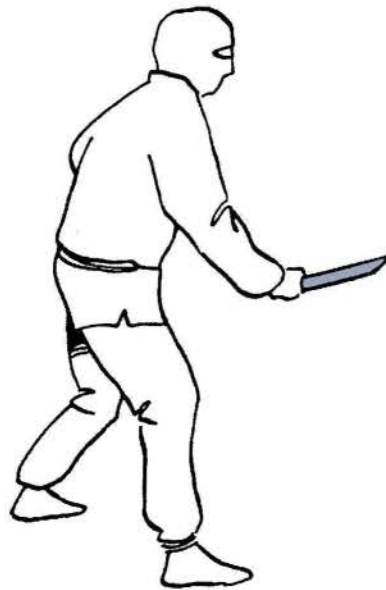
Il le soulève du sol en  
se servant de sa main  
gauche placée dans  
le dos.



Il le jette violemment à  
terre, prêt à contrôler  
la situation en portant  
une attaque de pied  
de nouveau aux côtes.



## DEFENSE PAR CLE DE BRAS



Le Ninja noir fait face  
une attaque en coup  
de pointe horizontale



Des deux mains croi-  
sées (la droite au des-  
sus, la gauche en des-  
sous), le Ninja noir  
bloque le poignet  
armé. Reculant l'ab-  
domen par précau-  
tion, le Ninja noir va  
enchainer.



Il frappe du coude  
droit en revers au  
visage.

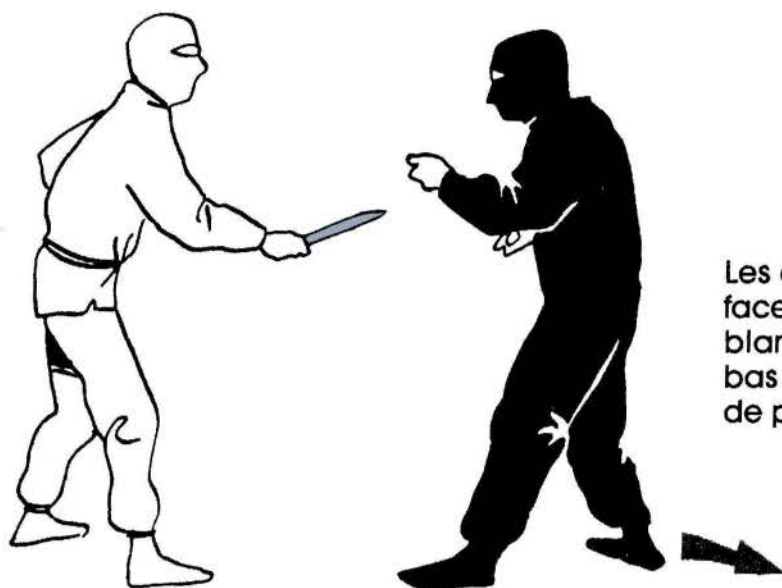
Pivotant largement sur sa droite, il va envelopper le bras armé de son bras gauche et accentuer la clé de bras en appuyant de la main droite sur le coude.



Pour éviter que le Ninja blanc ne se dégage en effectuant une chute avant il tire à soi et emmène son adversaire au sol pour le désarmer facilement.



## DEFENSE PAR TORSION DE POIGNET



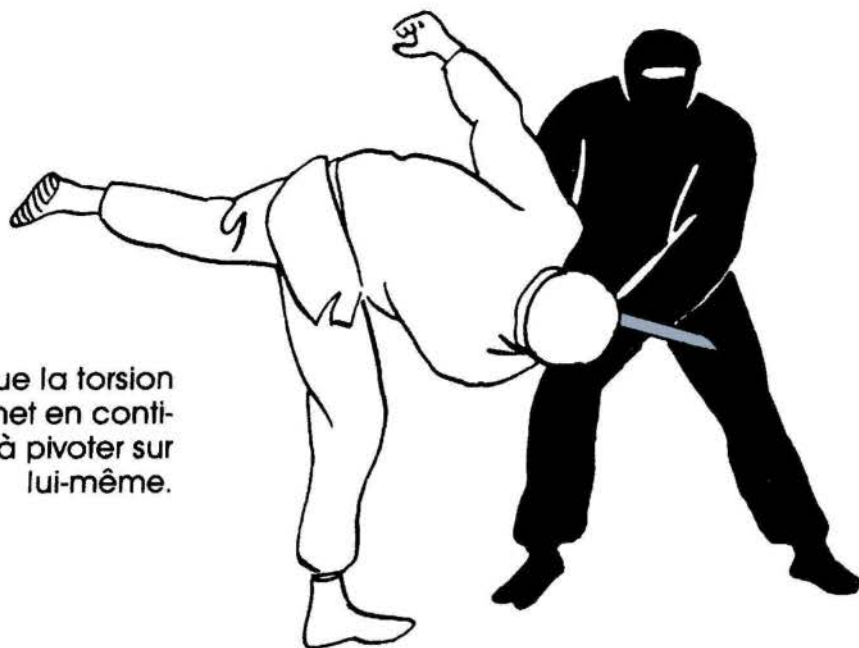
Les deux Ninjas sont face à face. Le Ninja blanc va attaquer de bas en haut en coup de pointe horizontal.

Le Ninja noir esquive en pivotant sur sa droite et saisit le poignet armé de la main gauche par dessus (en plaçant le pouce sur le dos de la main armée).



Il pivote alors en sens inverse en plaçant la main droite sur la main armée, en tordant le poignet vers l'extérieur.

Il accentue la torsion  
de poignet en conti-  
nuant à pivoter sur  
lui-même.



Il amène son adver-  
saire au sol pour le  
désarmer.





# **KUNOICHI, LES NINJAS AU FEMININ**

Dès leur plus jeune âge, les jeunes filles des familles Ninja étaient élevées comme les garçons dans l'éthique "combat de la nuit". Cependant, rarement agents de terrain, les femmes Ninja (les Kunoichi) étaient plutôt employées comme espionnes. Des statuts spécifiquement féminins (servantes, courtisanes, geishas, etc...) favorisaient l'intrusion de ces Kunoichi dans les châteaux fortifiés. Susceptibles d'être démasquées, les Kunoichi devaient tout comme les hommes posséder une science parfaite du combat au corps à corps, aidées en cela par un certain nombre d'objets dangereux ; épingles à cheveux, éventail tranchant, faux ongles empoisonnés etc... Les techniques particulières des Kunoichi devaient tenir compte de leur habit (le kimono traditionnel), facteur de limitation des mouvements. Mais on connaît quelques exemples de présence féminine parmi les agents combattants et même sur les champs de bataille.

# DEFENSE SUR ETRANGLEMENT PAR ATTAQUES DE GENOU



Démasquée dans sa mission, la Kunoichi doit faire face à une tentative d'étranglement de face à deux mains.

Le samourai la saisit brusquement à la gorge.



La Kunoichi baisse la tête et la passe sous le bras droit de son attaquant par l'extérieur pour se dégager.

Simultanément, elle porte une attaque de genou au bas-ventre de son adversaire.



Plaçant ses deux mains sur le coude gauche du samouraï la jeune femme lui porte une clé de bras qui l'oblige à se baisser pour éviter la douleur. Elle lui porte alors un deuxième coup de genou au visage.



# DEFENSE SUR ETRANGLEMENT ARRIERE PAR WAKI-OTOSHI



Un samouraï vient de  
surprendre une Kunoï-  
chi en tenue de  
combat.

Il tente un étranglé-  
ment arrière.



La jeune femme porte  
tout d'abord un atemi  
du tranchant de la  
main droite au bas-  
ventre, en se décalant  
légèrement sur sa  
gauche.



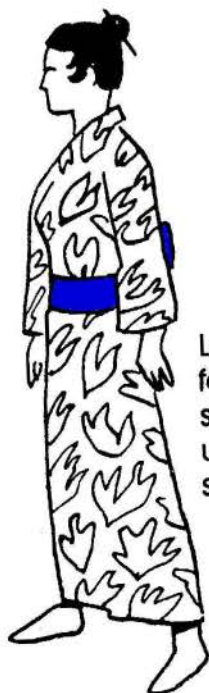
La Kunoichi passe alors la jambe gauche derrière les deux jambes de son adversaire. Du bras droit elle barre la poitrine du samouraï.



En effectuant une rotation vers l'arrière elle projette le samouraï au sol et peut ainsi s'enfuir (peut-être dans un nuage de fumée car la pyrotechnie était aussi une science Ninja).



# DEFENSE SUR ETRANGLEMENT DE FACE PAR CLE DE BRAS



Le samouraï se trouve face à une Kunoichi soupçonnée d'être une espionne à la solde du seigneur rival.

Il la saisit à la gorge de la main gauche.



La Kunoichi se dégage en poussant fortement de la main droite sur la main d'attaque et la repousse vers le bas.

Simultanément, elle le frappe d'un revers de main intérieur (haito-uchi) à la racine du nez (Point vital Jinchu) tout en conservant sa saisie de la main droite.



Elle termine par une clé de bras sur le bras gauche du samourai.



# DEFENSE SUR FRAPPE AU VISAGE PAR FRACTURE DU COUDE



Le samouraï va frapper  
de la main droite à la  
face de la Kumoichi.

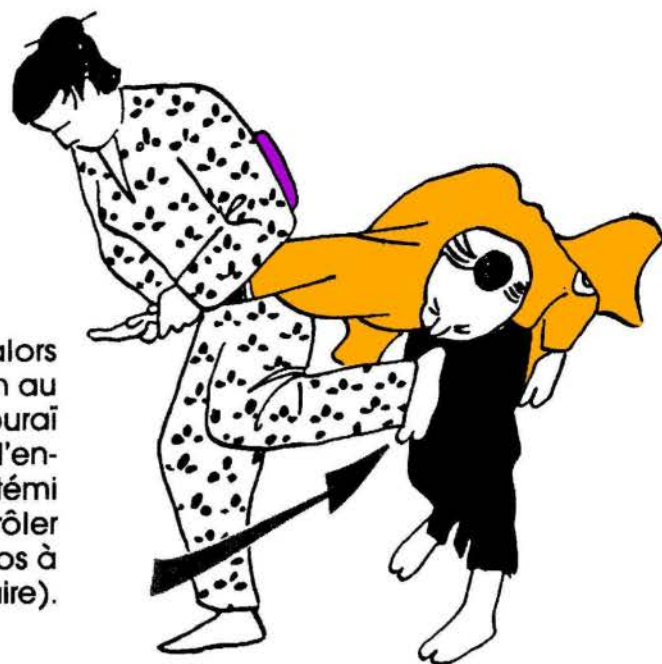
Celle-ci esquive en  
pivotant sur sa droite et  
saisit le poignet de son  
adversaire par le des-  
sus de la main  
gauche.



Elle porte une clé de  
bras qui oblige le  
samouraï à se courber  
en deux pour échap-  
per à la douleur.

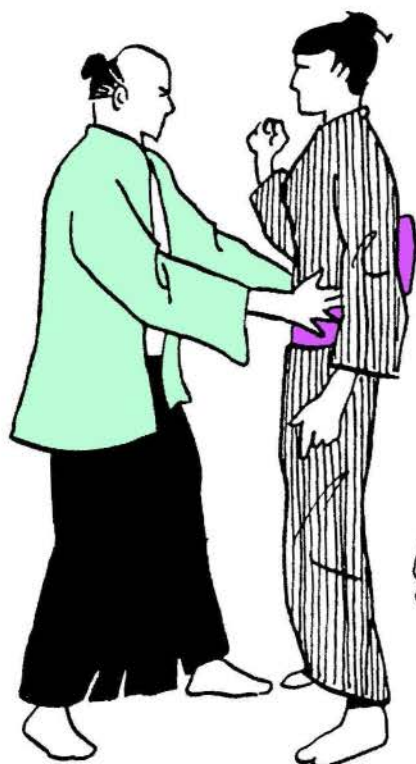


La Kunoichi porte alors  
un coup de talon au  
visage du samourai  
(attention lors de l'en-  
trainement ; cet atémi  
est difficile à contrôler  
car on tourne le dos à  
son partenaire).



Continuant son action, la jeune femme se lance au sol pour lui briser le coude.

## DEFENSE SUR SAISIE A LA TAILLE PAR TORSION DE LA TETE



Le samouraï tente de saisir la jeune femme par la taille.

La Kunoichi riposte par une attaque du coude, de bas en haut au menton de son adversaire.



Elle lui saisit la tête des deux mains et pivote sur elle-même sur la gauche.



Elle emmène le  
samouraï au sol en  
maintenant la torsion  
de la tête.

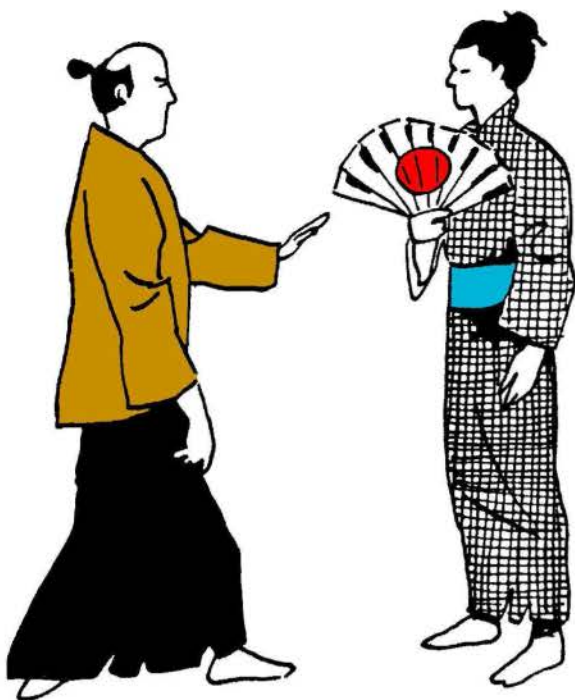


Elle l'achève d'un  
coup de poing direct  
au visage (voir points  
vitaux).





## DEFENSE PAR TESSEN (EVENTAIL DE GUERRE)



Face à la menace du samourai, la Kunoichi attend tranquillement, l'éventail déployé devant elle. En fait cet éventail n'est pas en papier mais possède un bord en acier tranchant comme un rasoir.

Lorsque le samourai lui saisit le poignet elle ramène le Tessen en arrière d'un large mouvement horizontal.



Elle lance son attaque à la gorge de son adversaire.



Le Tessen, éventail de guerre pouvait servir d'arme de défense individuelle. Il pouvait même, dans certains cas, bloquer les attaques de sabre.





# **LE COMBAT A MAINS NUES NINJA NOIR CONTRE NINJA BLANC**

Le Ninja est bien sûr un spécialiste du combat au corps à corps. Toutes les techniques des Budo modernes sont issues des Bugeï (arts de guerre) du moyen-âge japonais. Il est bien normal de retrouver ces techniques quelque peu modifiées pour le combat réel. Cependant le Ninja ne devait pas fixer son esprit sur la forme figée d'une école mais devait être capable d'évoluer rapidement pour une efficacité immédiate. Il est à noter que toutes les méthodes de défense (Ju-jutsu, Tai-jutsu, Karaté, Shorinjikempo, etc...) présentent les mêmes façons de frapper et de projeter l'adversaire. Il y a une dizaine de coups de pied environ, une vingtaine de façons de se servir de ses mains et de ses poings et une vingtaine de projections efficaces en combat à mort. Chaque école a, bien sûr, ses variantes mais "l'habit ne fait pas le moine". C'est l'efficacité qui prime, quelle que soit l'école (le Ryu) auquel on adhère.

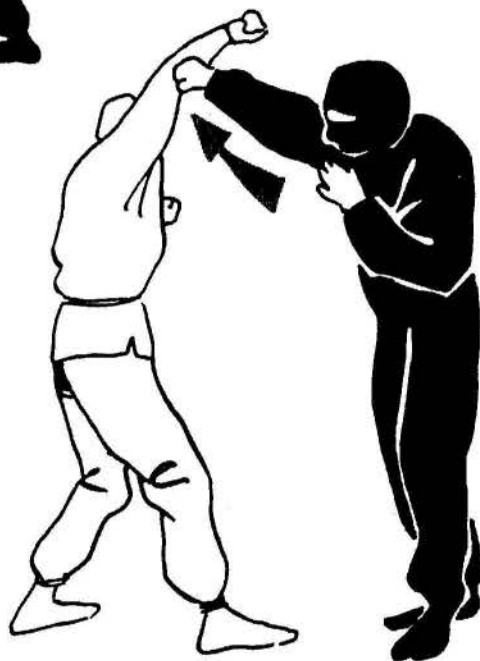


# DEFENSE CONTRE COUP DE POING DIRECT PAR PROJECTION ET FUMI-KOMI



Le Ninja blanc va lancer un coup de poing direct au visage de son homologue.

Son opposant va dévier le coup en attaquant du poing droit sous le coude, d'un mouvement remontant.



Maintenant le bras en l'air de la main droite ouverte, il va crocheter l'intérieur du pied droit de son adversaire du pied droit, et tirer à lui en poussant en haut.

Son adversaire chute  
au sol. Le Ninja noir  
arme son pied pour  
une attaque  
écrasante.



Il peut frapper du bord  
du pied (Sokuto) ou  
du talon (Fumi-komi)  
au bas-ventre de son  
adversaire.



# DEFENSE CONTRE COUP DE PIED DE FLANC PAR PROJECTION ET ATEMI



Les deux Ninjas sont en garde face à face.

Le Ninja blanc attaque par un coup de pied de côté, visant les côtes de son adversaire.



Celui-ci va lui saisir la jambe tout en se protégeant du bras gauche, par l'extérieur. De la main droite, il repousse le visage de l'attaquant.

En maintenant la saisie de la jambe d'attaque il va crocheter la jambe d'appui du Ninja blanc de sa jambe droite par l'intérieur, tout en continuant à pousser sur le visage.

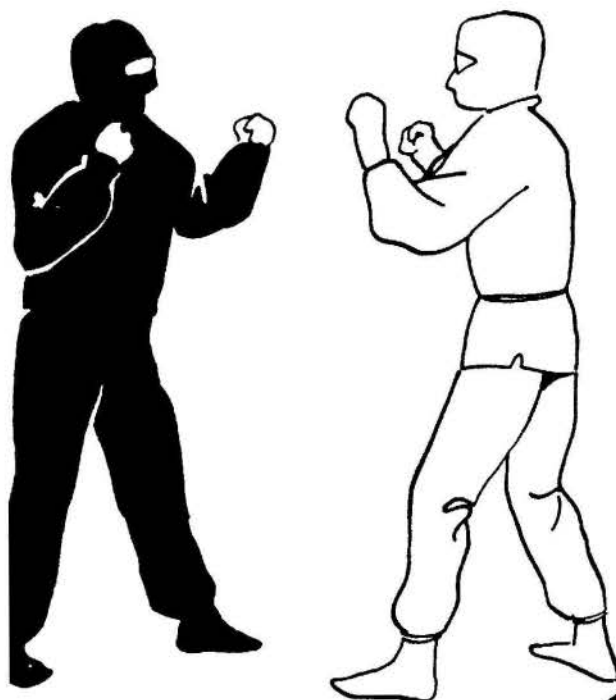


La chute est très dure (retenez votre partenaire par le col lors de l'entraînement sous peine de manque de partenaire).

Le Ninja noir peut achever son adversaire d'un atemi direct du poing droit au bas-ventre.



# DEFENSE CONTRE COUP DE POING DIRECT PAR PROJECTION



Les deux adversaires  
sont en garde face à  
face.

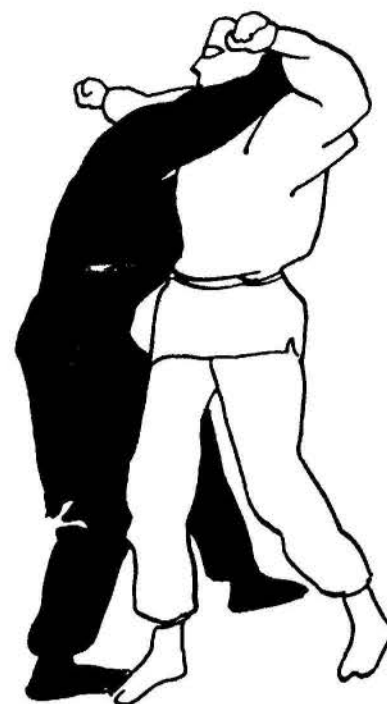
Le Ninja blanc lance  
une attaque au visage  
en coup de poing  
direct au visage. Le  
Ninja noir esquivé sur  
sa gauche en déviant  
le bras de la paume  
de la main gauche.



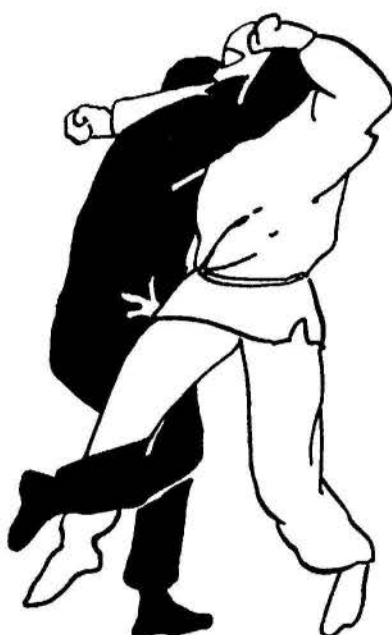
Il frappe du tranchant  
de la main au bas-  
ventre de son adver-  
saire d'un large mou-  
vement pendulaire  
vertical, de bas en  
haut.



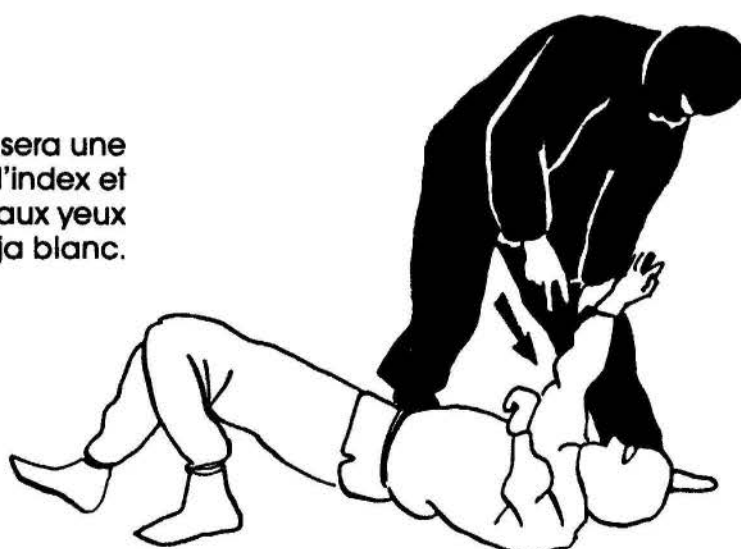
Puis il encercle le bras  
et la tête de son  
adversaire du bras  
droit.



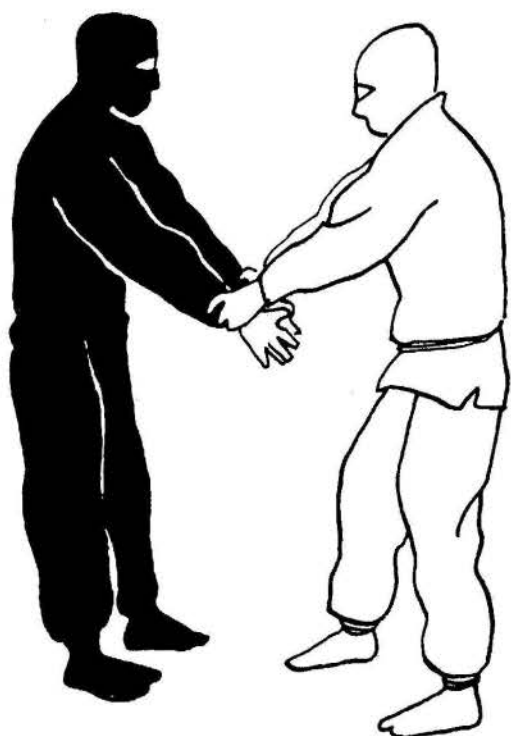
Il passe la jambe  
droite derrière celle de  
son opposant et le  
projette au sol.



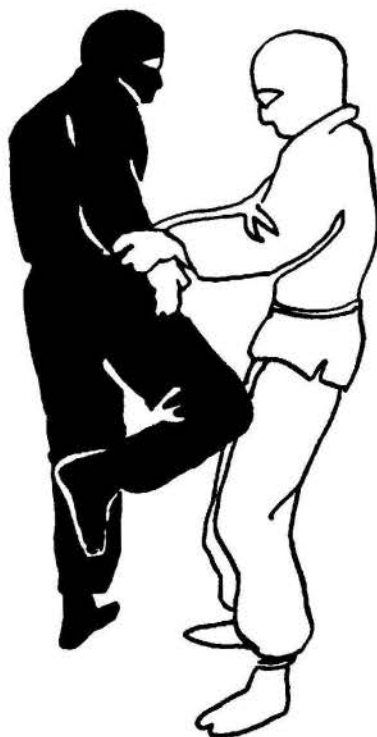
L'atemi final sera une  
attaque de l'index et  
du médium aux yeux  
du Ninja blanc.



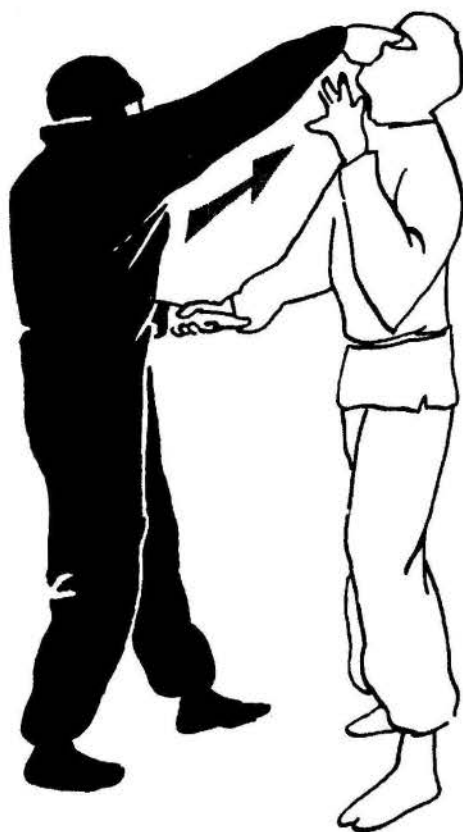
## DEFENSE CONTRE SAISIE DES DEUX POIGNETS



Le Ninja blanc veut immobiliser son adversaire en lui saisissant les deux poignets.



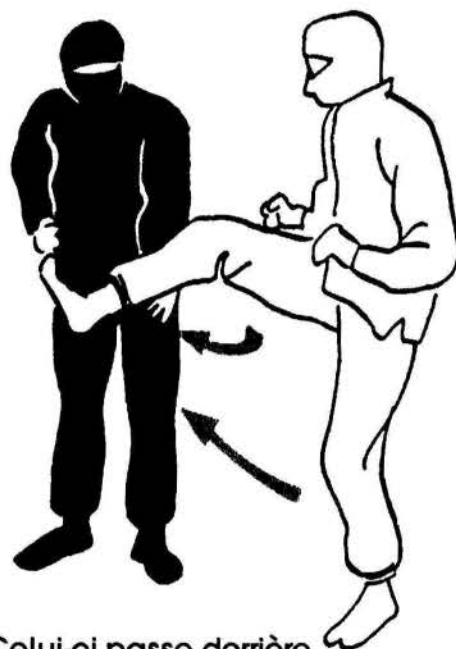
Le Ninja noir attaque du genou sur la cuisse de son adversaire (atémi très douloureux et très incapacitant).



Profitant de l'effet de surprise, il dégage sa main droite par l'extérieur et attaque de la phalange de l'index dans l'œil gauche du Ninja blanc. Le combat est virtuellement terminé à l'avantage du Ninja noir.

# DEFENSE CONTRE COUP DE PIED DIRECT

Le combat à mort est commencé entre les deux Ninjas.



Le Ninja blanc attaque au niveau moyen par un coup de pied direct esquivé par son adversaire.

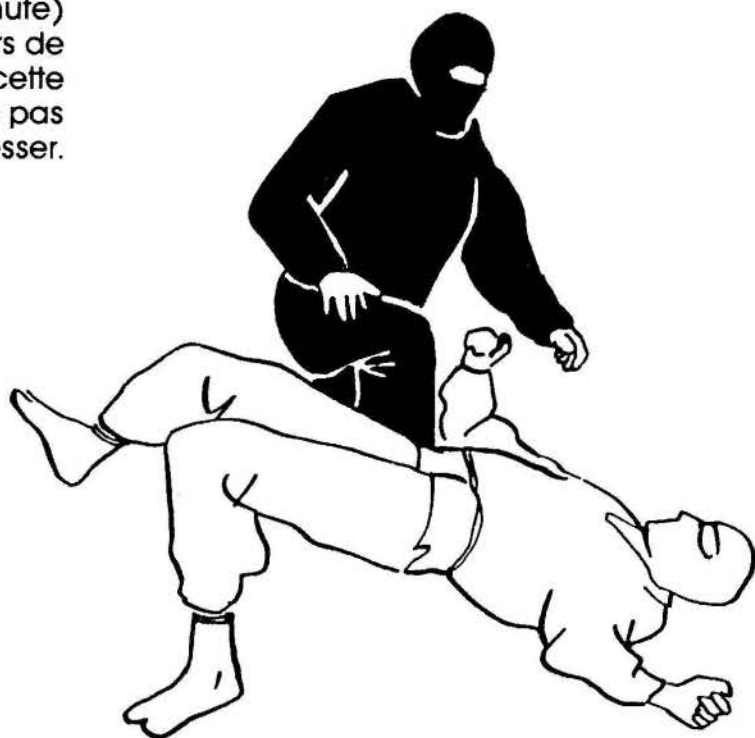
Celui-ci passe derrière lui, le saisit aux épaules et va le tirer en arrière pour lui casser la colonne vertébrale sur son genou droit levé.





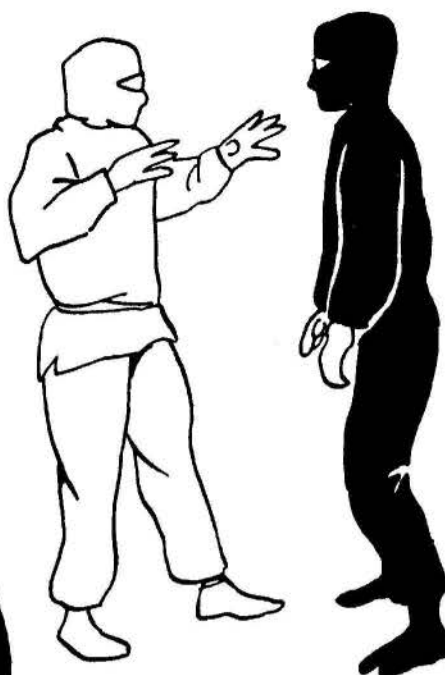
Nous retrouvons ici de véritables techniques guerrières qui sont loin des techniques sophistiquées pratiquées en salle.

Cette façon de briser l'adversaire a été symbolisée dans le kata de Judo le Koshiki-no-kata (ou Kata des formes antiques) où Uke (celui qui chute) se déporte lors de l'exécution de cette technique pour ne pas se blesser.

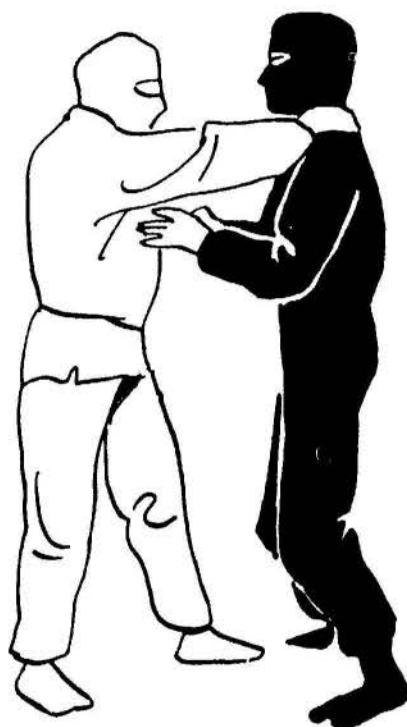


# DEFENSE CONTRE ETRANGLEMENT DE FACE PAR MOROTE-JIME

Le Ninja blanc tente  
un étranglement direct  
de face à deux mains.



Son opposant ne va  
pas tenter de se  
dégager comme on  
pourrait le croire. Il va  
réagir d'une façon  
totalement  
surprenante.



En effet, il saisit le col  
de son adversaire des  
deux mains et en lui  
encerclant la taille de  
ses deux jambes, se  
laisse tomber en  
arrière.

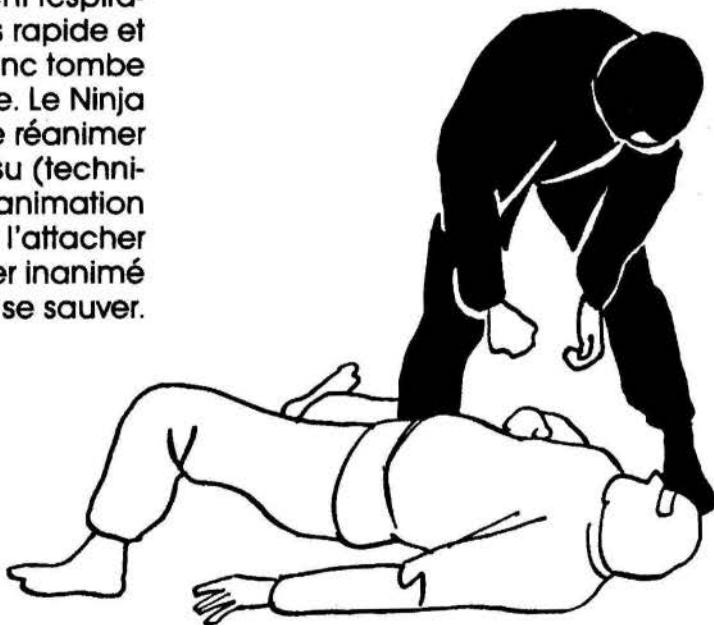






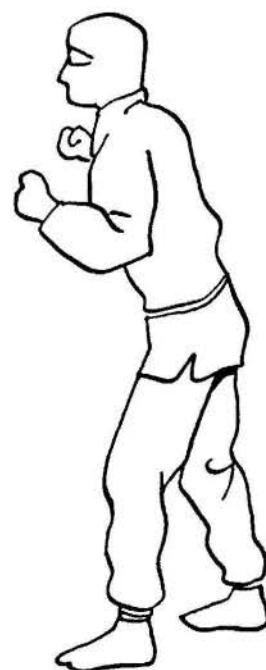
En croisant les jambes, il effectue un ciseau aux côtes flottantes du Ninja blanc pour l'immobiliser au sol. Avec les deux mains il pratique l'étranglement Moroté-jime qui consiste à comprimer les carotides de chaque côté de la mâchoire en pressant avec les phalanges vers l'intérieur.

L'étranglement respiratoire est très rapide et le Ninja blanc tombe en syncope. Le Ninja noir peut le réanimer par un Kuatsu (technique de réanimation secrète) et l'attacher ou le laisser inanimé pour se sauver.



# DEFENSE CONTRE COUP DE POING DIRECT

Les deux opposants se font face.



Sur une attaque en coup de poing direct au visage, le Ninja noir esquivé en se déplaçant sur sa gauche et pratique une clé de bras.

Cette clé oblige l'adversaire à se mettre à genoux pour éviter la douleur.





Le Ninja noir arme son bras pour une ultime attaque.

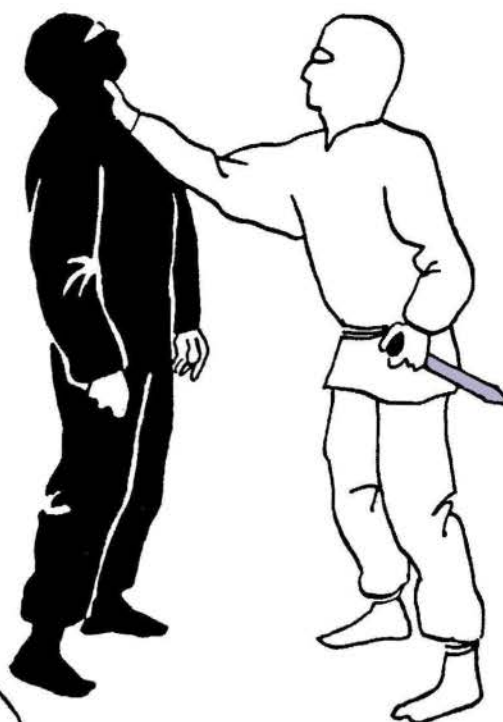
Il frappe du coude en un mouvement vertical du haut en bas sur la nuque du Ninja blanc.

Selon la force du coup, l'adversaire sera simplement assomé ou envoyé promptement "ad patres".



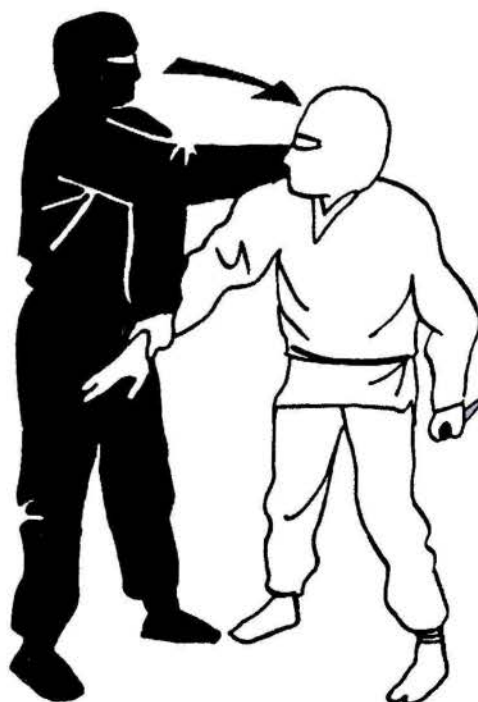
## DEFENSE CONTRE SAISIE A LA GORGE PAR FRACTURE DU COUDE

Le Ninja noir est saisi à la gorge et menacé d'un tantô par le Ninja blanc gaucher.



Il se dégage séchement de la main gauche en chassant le bras droit de son adversaire vers le bas.

D'un revers de la main droite, il frappe à la nuque ou sur la carotide de l'attaquant.





Le Ninja noir poursuit sa défense par une clé (Waki-gatame) sur le bras droit en avançant, empêchant ainsi le Ninja blanc de se servir de son Tantô.



Il termine au sol en brisant le bras de son adversaire au niveau du coude.